

Rapport annuel

Analyse du commerce extérieur de la Suisse en 2014

Commentaires, graphiques et tableaux

Editeur:
Administration fédérale des douanes AFD
Direction générale des douanes
Monbijoustrasse 40
3003 Berne

ozd.ahst.diffusion@ezv.admin.ch
www.ezv.admin.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Finanzdepartement EFD
Eidgenössische Zollverwaltung EZV

Table des matières

1.	La Suisse dans le commerce mondial	3
2.	Le commerce extérieur suisse en 2014 – vue d'ensemble	4
3.	Branches exportatrices	5
3.1	Branches exportatrices – vue d'ensemble de l'évolution en 2014	5
3.2	Industrie chimique et pharmaceutique	6
3.3	Industrie des machines et de l'électronique : la stagnation des exportations se poursuit	8
3.4	Horlogerie : exportations record	10
3.5	Instruments de précision	12
4.	Emploi – Importation	13
5.	Evolution géographique des exportations et importations	14
5.1	Evolution géographique des exportations	14
5.2	Evolution géographique des importations	16
6.	Commerce extérieur de l'or	17
7.	Le commerce extérieur suisse avec les pays africains	22

1. La Suisse dans le commerce mondial

Le commerce mondial peu dynamique en 2014

Comme lors des deux années précédentes, le commerce mondial a également tourné au ralenti en 2014 selon l'Organisation mondiale du commerce (OMC)¹. En hausse de 0,7%, les exportations se sont établies à 18 950 milliards de dollars ; elles ont toutefois progressé à un rythme nettement inférieur à la moyenne de la dernière décennie (+7%). Le ralentissement de la croissance des pays émergents, la reprise inégale dans les pays développés associée à la montée des tensions géopolitiques expliquent l'inertie du commerce mondial. La forte appréciation du dollar de 14% face aux autres monnaies a d'autre part encore plus pesé sur les résultats en dollars du commerce extérieur de nombreux pays.

Alors que durant le premier semestre, tant les exportations des pays en développement que celles des pays développés augmentaient timidement, au second semestre, les ventes des pays en développement se sont montrées plus dynamiques. Ce marasme du commerce mondial repose notamment sur la demande fébrile de l'UE, tant sur le marché intérieur que mondial. Comme l'année précédente, les exportations de l'UE ont stagné en 2014.

L'évolution des exportations par continent a présenté un visage à plusieurs facettes. L'Amérique du Nord (+3%) et l'Asie (+2%) ont été les plus dynamiques. Dans la dernière, la Chine s'est mise en évidence (+6% ; total : 2343 milliards de dollars). L'Empire du Milieu a ainsi confirmé son statut de numéro un de l'export avec une part de 12% des livraisons mondiales. A l'inverse, le Japon a faibli de 4%. Avec 684 milliards de dollars exportés, le pays du Soleil Levant a toutefois conservé son 4^{ème} rang. La croissance de l'Amérique du Nord a principalement pris pied aux USA (+3% ; 1623 milliards) qui prennent la seconde place au classement des principaux pays exportateurs. En modeste hausse (+1%), l'Europe a composé la moitié du Top 10. L'Allemagne notamment a brillé (+4%) avec un chiffre d'affaires à l'étranger s'élevant à 1511 milliards de francs, soit 8% des ventes mondiales. Les Pays-Bas (672 milliards ; 5^{ème} rang) et la France (583 milliards ; 6^{ème}) ont stagné. Le Royaume-Uni (-6%) et la Russie (-5%) ont en revanche reculé. En raison de la chute des prix des matières premières, l'Afrique (-8%) ainsi que l'Amérique du Sud et centrale (-6%) ont inscrit des chiffres rouges.

Du côté des importations, l'Amérique du Nord, l'Europe ainsi que l'Afrique ont affiché une croissance de 2 à 3%. Pendant que l'Asie stagnait, l'Amérique du Sud et centrale a faibli de 4%. Sur le podium des principaux pays importateurs, aucun changement n'est à signaler par rapport à 2013. Les USA (+3%) ont occupé le devant de la scène avec 2409 milliards de dollars, suivis de la Chine (+1%) et de l'Allemagne (+2%) avec respectivement 1960 et 1217 milliards de dollars. Après un repli en 2013, le Royaume-Uni a repris des couleurs (+4% ; 683 milliards de dollars) et ravit du coup la 5^{ème} place à la France. Plus loin, la Russie a broyé du noir ; ses achats à travers le monde ont flanché de 10% sur un an (308 milliards).

Sur la base du Total 2 (sans l'or) et calculées en dollars, les exportations helvétiques se sont révélées plus dynamiques (+4%) que le commerce mondial. De ce fait, la Suisse s'est immiscée au 16^{ème} rang du classement des principaux exportateurs (2013 : 17), sans tenir compte du commerce intra-UE et en considérant l'UE comme une entité. Les importations suisses ont progressé au même rythme qu'au niveau global (+1%). Comme l'an dernier, la Suisse a pris le 19^{ème} rang au classement des nations importatrices.

¹ Organisation mondiale du Commerce (OMC). *Communiqué de presse du 14 avril 2015 ; Statistiques et perspectives du commerce*

2. Le commerce extérieur suisse en 2014 – vue d'ensemble

En 2014, les exportations ont atteint un niveau record pendant que les importations stagnaient. Cette évolution divergente a poussé le solde depuis longtemps largement excédentaire vers un nouveau record (30 milliards de francs) de la balance commerciale. Les prix ont évolué de façon similaire dans les deux directions du trafic, avec une hausse de 1,9% à la sortie et de 1,2% à l'entrée.

Les **exportations** se sont renforcées pour la 5^{ème} année consécutive avec une croissance nominale de 3,6% et réelle de 1,6%. Cette hausse a généré un nouveau pic à 208,3 milliards de francs, supérieur d'environ 2 milliards au précédent record de 2008. Sous l'angle des chiffres trimestriels désaisonnalisés (comparaison avec le trimestre précédent), seul le premier trimestre a accusé un revers. La hausse nominale au cours des trois autres trimestres s'est échelonnée entre 1,0 et 5,0%. Au niveau des branches, les ventes de la bijouterie et joaillerie ont affiché le plus fort accroissement. L'industrie de la chimie-pharmacie – le poids lourd de l'export – s'est montrée la deuxième plus dynamique et ainsi contribué le plus à la croissance.

En millions de francs				Variation en % par rapport à l'année précédente					
				Exportations			Importations		
Année	Export	Import	Solde	nominale	valeur moyenne	réelle	nominale	valeur moyenne	réelle
2009	180 534	160 187	20 347	-12.5	2.1	-14.3	-14.3	-4.8	-9.9
2010	193 480	173 991	19 489	7.2	-0.3	7.4	8.6	-0.7	9.4
2011	197 907	174 388	23 519	2.3	-5.2	7.9	0.2	-2.1	2.3
2012	200 612	176 781	23 831	1.4	1.3	0.1	1.4	1.7	-0.3
2013	201 213	177 642	23 571	0.3	0.0	0.3	0.5	1.5	-1.0
2014	208 357	178 605	29 753	3.6	1.9	1.6	0.5	1.2	-0.7

Comme un an plus tôt, les **importations** ont crû de seulement 0,5% en 2014 à 178,6 milliards de francs (réel : -0,7%). Elles ont ainsi encore évolué 8,3 milliards de francs en-deçà de leur niveau record de 2008. Sur une base trimestrielle (et désaisonnalisée), elles ont accusé un repli au 2^{ème} et au dernier trimestre. Au niveau des marchandises, le revers émane uniquement des produits énergétiques, en baisse d'un sixième sur un an (principalement effet prix). Les combustibles (-25%), les carburants (-21%) ainsi que le courant électrique (-11%) ont tous broyé du noir.

La **balance commerciale** boucle avec un excédent record de 29,8 milliards de francs. D'un point de vue géographique, la Suisse a enregistré les plus hauts excédents avec l'Asie (+17,7 milliards de francs) et l'Amérique du Nord (+17,6 milliards). Avec l'Europe, le solde est en revanche nettement négatif (-12,4 milliards ; UE : -16,5 milliards). Celui-ci s'est toutefois réduit d'environ un quart par rapport à 2013.

3. Branches exportatrices

3.1 Branches exportatrices – vue d'ensemble de l'évolution en 2014

Même si les 10 principales branches exportatrices ont évolué dans une large fourchette comprise entre +18% (bijouterie et joaillerie) et -6% (industrie du papier et des arts graphiques), 6 d'entre elles ont affiché une croissance entre 2 et 5%. Comme l'année précédente, les exportations de la **bijouterie et joaillerie** ont mené le bal (+1,5 milliard de francs). Cette hausse découle toutefois de changements d'assortiment et du renchérissement, l'évolution réelle accusant un repli de 9%. Le pilier de l'export, la **chimie-pharmacie**, a surfé sur la vague du succès avec une croissance de 5% à 85,3 milliards de francs (+4,2 milliards). Elle a par ailleurs vu sa suprématie se renforcer, avec une part passant de 40 à 41% des exportations. La **métallurgie** a progressé de 3% (12,5 milliards ; réel : +2%). Quatre branches ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 2%, dont deux industries de taille comparable, à savoir l'**industrie des textiles, habillement et chaussures** ainsi que celle des **matières plastiques**. La première a inscrit des chiffres noirs pour la première fois depuis six ans. La croissance de l'**industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs** a été largement soutenue ; à noter toutefois, après une bonne année 2013, le repli de 1% du café, le secteur phare de la branche. L'**horlogerie**, troisième branche exportatrice, s'est accrue au même rythme qu'en 2013 et a arboré par la même occasion un chiffre d'affaires record de 22,3 milliards de francs.

Exportations 2014 selon les branches, part et variation par rapport à l'année précédente, en %

Branches	Part en %	mio. CHF	nominale	valeur moyenne	réelle
Industrie chimique et pharmaceutique	41.0	85 323	5.4	2.1	3.3
Machines et électronique	16.0	33 341	0.1	0.4	-0.3
Horlogerie	10.7	22 258	1.9	-0.7	2.7
Instruments de précision	7.0	14 686	0.3	0.8	-0.5
Métallurgie	6.0	12 481	3.3	1.2	2.0
Bijouterie et joaillerie	4.8	10 062	17.8	28.9	-8.6
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	4.0	8 391	2.2	-2.1	4.3
Industrie des matières plastiques	1.7	3 524	2.3	-1.5	3.9
Textiles, habillement, chaussures	1.5	3 173	2.4	-2.0	4.5
Industrie du papier et des arts graphiques	1.0	2 015	-5.8	-0.1	-5.7
Exportations totales	100.0	208 357	3.6	1.9	1.6

Les ventes des **instruments de précision** ont évolué au même niveau que l'année précédente (14,7 milliards de francs), malgré une légère hausse dans le principal segment, les instruments et appareils médicaux (+1%). L'**industrie des machines et de l'électronique** a stagné à 33,3 milliards de francs ; le n° 2 de l'export a par ailleurs vu sa part diminuer d'un point à 16%. Elle a de plus présenté une évolution divergente entre l'industrie des machines (+2%) et celle électrique et électronique (-4%). Pour la 7^{ème} année consécutive, l'**industrie du papier et des arts graphiques** a broyé du noir (2,0 milliards). Lors de son pic de 2007 (3,7 milliards), cette branche présentait quasi le double des ventes actuelles.

3.2 Industrie chimique et pharmaceutique

En 2014, la chimie-pharmacie a confirmé sa domination au sein des branches exportatrices helvétiques. Ses exportations ont augmenté de 4,4 milliards de francs pour s'établir à un niveau record de 85,3 milliards de francs, soit une hausse de 5%. Sa part est passée de 40 à 41% des exportations totales, atteignant du coup un nouveau sommet. Quant aux prix, ils se sont renchériés de 2%.

Sous l'angle géographique, les exportations vers l'Amérique du Nord et l'Europe ont progressé de respectivement 11 et 6% alors que celles vers l'Asie régressaient de 1%. Au niveau des pays, le Royaume-Uni (+23%) et les USA (+13%) se sont montrés les plus dynamiques. Les envois ont augmenté de 7% vers l'Allemagne contre 1% pour la France ; ceux vers l'Italie ont par contre diminué de 2%. A noter la hausse à deux chiffres avec la Chine (+19% ; total : 3,0 milliards de francs), l'Espagne (+13% ; 3,8 milliards) et la Belgique (+12% ; total : 3,7 milliards).

Exportations de la chimie-pharmacie en 2014, par pays

Partenaires	mio. CHF	+/- %	Part en %
Allemagne	13 395	7.1	15.7
USA	12 936	12.5	15.2
Italie	6 002	-2.4	7.0
France	5 051	1.2	5.9
Royaume-Uni	4 555	23.0	5.3
Total mondial	85 323	5.4	100.0

La division pharma en remet une couche

Au niveau des produits, la division des **produits pharmaceutiques, vitamines et diagnostics** prend la plus grande part du gâteau, avec 83% des ventes de la branche. Par rapport à 2013, la pharma a encore gonflé de 6% (+4,2 milliards de francs) pour atteindre un chiffre d'affaires de 70,8 milliards de francs. 32,8 milliards sont à mettre sur le compte des médicaments (+15%) et 23,6 milliards sur celui des produits immunologiques. En hausse de 7%, les exportations de principes actifs se sont élevées à 13,2 milliards de francs. Les prix dans ce secteur ont augmenté pour la première fois depuis 2011 (+3%).

Exportations de la chimie-pharmacie en 2014, par secteur

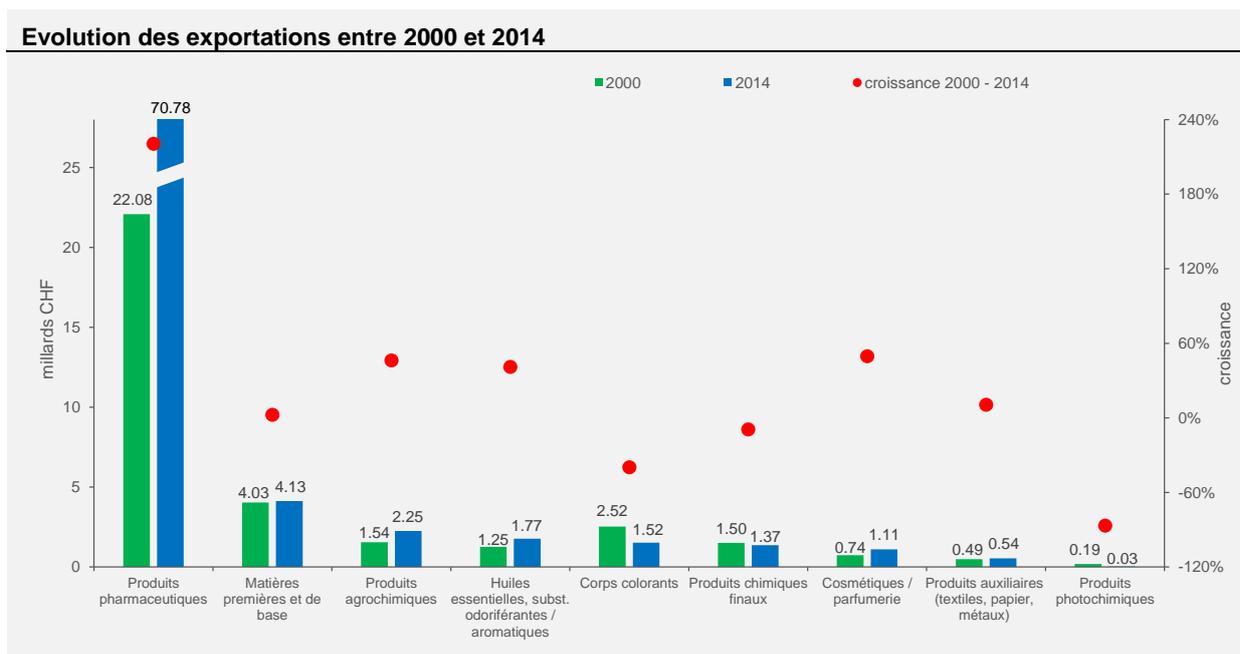
Secteurs	mio. CHF	part en %	+/- %		
			nominale	valeur moyenne	réelle
Produits pharmaceutiques / diagnostic, vitamines	70 785	83.0	6.4	2.5	3.8
Médicaments	32 763	38.4	8.2		
Produits immunologiques	23 588	27.6	7.2		
Principes actifs	13 249	15.5	1.2		
Matières premières et de base	4 130	4.8	7.1	-3.6	11.2
Produits agrochimiques	2 253	2.6	-0.4	-0.7	0.3
Huiles essentielles, subst. odoriférantes / aromatiques	1 768	2.1	-2.5	4.1	-6.3
Corps colorants	1 522	1.8	-7.4	13.1	-18.1
Produits chimiques finaux (mastics, cires, colles, etc.)	1 366	1.6	-3.0	-3.9	0.9
Cosmétiques et parfumerie	1 105	1.3	4.7	1.9	2.8
Produits auxiliaires pour industries textiles, papier, métaux	539	0.6	3.0	-0.5	3.5
Produits photochimiques	25	0.0	-20.0	-5.3	-15.5
Total de la branche	85 323	100.0	5.4	2.1	3.3

La pharma ne laissant que des miettes aux autres secteurs, ceux-ci se sont partagés les 17% restants. Les **matières premières et de base chimiques** ont pris la deuxième place avec une part de 5%. Leurs exportations ont grimpé de 7% à 4,1 milliards de francs en 2014. Les producteurs ont toutefois dû composer avec une baisse des prix de 4%. La quasi moitié des ventes a été réalisée avec trois débouchés : la France (+41%), l'Allemagne (+23%) et les USA (-11%). Les **produits agrochimiques** ont en revanche stagné. Les **huiles essentielles, substances odoriférantes et aromatiques** se sont repliées de 3%. Les **corps colorants** ont continué d'évoluer dans la zone rouge (-7% ; total : 1,5 milliard de francs). Une grande partie du recul découle du plongeon des vernis et couleurs (-22%). Les envois de **produits cosmétiques et de parfumerie** ont poursuivi leur ascension pour la 6^{ème} année consécutive. En 2014, leurs exportations ont gonflé de 5% ; une hausse

à deux chiffres a caractérisé les Emirats arabes unis (+34%), l'Autriche (+27%) et la Russie (+23%) alors que l'Allemagne, le principal marché, présentait une croissance de 6%.

Zoom sur l'évolution des exportations entre 2000 et 2014

Parmi les neuf groupes de la branche, six ont vu leur chiffre d'affaires augmenter entre 2000 et 2014. Le secteur des produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic a sans interruption fait office de ténor ; au cours des quatorze dernières années, ses ventes ont triplé, passant de 22 à 71 milliards de francs. Durant cette période, les produits cosmétiques et de parfumerie, les produits agrochimiques ainsi que les huiles essentielles, substances odoriférantes et aromatiques ont bondi de 41 à 50%. Les produits auxiliaires pour les industries des textiles, du cuir, du papier et des métaux (+7%) ont également gagné du terrain alors que le segment des matières premières et de base chimiques évolue toujours quasi au même niveau qu'en 2000 (4 milliards de francs).



Sur la même période, trois secteurs ont subi une baisse, d'intensité différente toutefois. Les ventes des produits photochimiques ont plongé de 20%. Cette dégringolade s'explique par l'arrivée sur le marché des appareils photographiques numériques et des smartphones, qui ont poussé les anciens appareils photographiques (argentiques) hors des étagères. Les exportations de corps colorants ont régressé de 0,1 milliard de francs (-7 %) pendant que les produits chimiques finaux (mastics, cires, colles, etc.) s'effritaient de 3%. Le revers de ces trois secteurs résulte de l'intense concurrence sur le marché mondial.

3.3 Industrie des machines et de l'électronique : la stagnation des exportations se poursuit

Pour la troisième année consécutive, les exportations de l'industrie des machines et de l'électronique ont plafonné à 33 milliards de francs, soit 10 milliards de moins que lors du record de 2008. Les principaux secteurs du numéro 2 de l'export ont toutefois connu une évolution disparate. Les exportations de l'industrie des machines ont progressé de 2% alors que celles du domaine électrique et électronique pliaient de 4%. Les prix des biens exportés ont gonflé de 0,4% ; en termes réels, les ventes ont reculé de seulement 0,3% après avoir lâché 1,7% une année auparavant.

Industrie des machines et de l'électronique : exportations 2014

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Evolution en %		
			nominale	valeur moyenne	réelle
Industrie des machines	20 162	60.5	2.3	0.8	1.5
Machines-outils pour le travail des métaux	3 779	11.3	8.8	1.2	7.5
Machines motrices non électroniques	2 680	8.0	5.7	12.4	-5.9
Pompes, compresseurs, etc.	2 444	7.3	-4.7	-5.9	1.2
Autres machines-outils	2 283	6.8	-2.4	-1.8	-0.6
Appareils de la technique du chaud et du froid	1 380	4.1	4.7	6.3	-1.5
Machines textiles, y c. celles pour la confection	1 340	4.0	9.0	-10.4	21.7
Machines pour l'industrie du papier/arts graphiques	1 301	3.9	-4.3	-2.5	-1.8
Machines à emballer et à remplir	900	2.7	2.2	6.7	-4.2
Appareils de levage et de manutention	839	2.5	10.3	6.2	3.9
Machines pour l'industrie des denrées alimentaires	729	2.2	0.7	-0.1	0.7
Machines pour le caoutchouc et les plastiques	649	1.9	-9.3	-1.3	-8.1
Appareils ménagers	930	2.8	1.1	-1.2	2.3
Machines de bureau	825	2.5	-4.0	-4.3	0.3
Industrie électrique et électronique	10 881	32.6	-4.4	0.5	-4.9
Composants électriques et électroniques	7 429	22.3	-3.5	1.3	-4.7
App. producteurs de courant, moteurs électriques	2 769	8.3	-6.8	-1.1	-5.7
Télécommunication	683	2.0	-4.0	-1.1	-3.0
Total de la branche	33 341	100.0	0.1	0.4	-0.3

En 2014, l'évolution opposée des deux groupes principaux a légèrement influencé le rapport de force. En effet, 61% du chiffre d'affaires a reposé sur l'industrie des machines (2013 : 59%) et 33% sur celle électrique et électronique (2013 : 34%).

La reprise dans les machines textiles se confirme

Au sein de l'industrie des machines, deux tiers des secteurs ont surfé sur la vague du succès. En hausse de 10% (réel : +4%), les exportations d'**appareils de levage et de manutention** ont été les plus dynamiques pour s'établir à 839 millions de francs. Les **machines textiles** ainsi que les **machines-outils pour le travail des métaux** ont également brillé en progressant à la même cadence (+9%) ; ces dernières constituent par ailleurs le plus grand sous-groupe avec une part de 11%. Toujours dans ce secteur, la Chine a cartonné avec un bond de 29% à 495 millions de francs, devenant le second débouché après l'Allemagne. Dans les machines textiles, une poignée de pays se sont partagé la plus grande part du gâteau. On trouve la Turquie (2014 : +28%) avec une part d'un quart, la Chine (-6% ; part : 13%) et l'Inde (+3% ; part : 7%). L'Ouzbékistan n'est pas en reste ; ici, le chiffre d'affaires s'est multiplié par trois fois et demie, ce pays devenant le 5^{ème} débouché du secteur en 2014. Les **machines motrices non électriques** – qui incluent les turbines, les réacteurs et les moteurs à explosion – ont augmenté de 6%, dopées par l'effet prix. Dans le segment des turbines, après l'Allemagne, on trouve le Royaume-Uni et les USA au 2^{ème} respectivement 3^{ème} rang et vers lesquels les ventes se sont envolées d'un tiers et de quasi moitié. Les **appareils utilisant la technique du chaud et du froid** ont gagné 5% (USA : +20%) contre 2% pour les **machines à emballer et à remplir** (2013 : -7%).

A l'inverse, les ventes des **autres machines-outils** – c.-à-d. celles pour le travail des matières plastiques, du bois, etc. – ont encore fléchi (-2%). Les envois de **machines pour l'industrie du papier et des arts graphiques** se sont étioilés pour la 4^{ème} année consécutive à 1,3 milliard de francs (-4%). Lors de l'année record de 2006, celui-ci s'élevait encore à 2,7 milliards de francs. Les **pompes et compresseurs** se sont résorbés de 5%

à 2,4 milliards de francs. Les **machines pour le caoutchouc et les plastiques** ont cédé 9% à 645 millions de francs, après avoir augmenté de 3% l'année précédente.

Les **appareils ménagers** ont repris des couleurs en 2014 (+1% à 920 millions de francs), après leur déconvenue de l'année précédente (-8%), pendant que les **machines de bureau** viraient au rouge (-4% à 825 millions).

Industrie électrique et électronique en 2014 sous « basse tension »

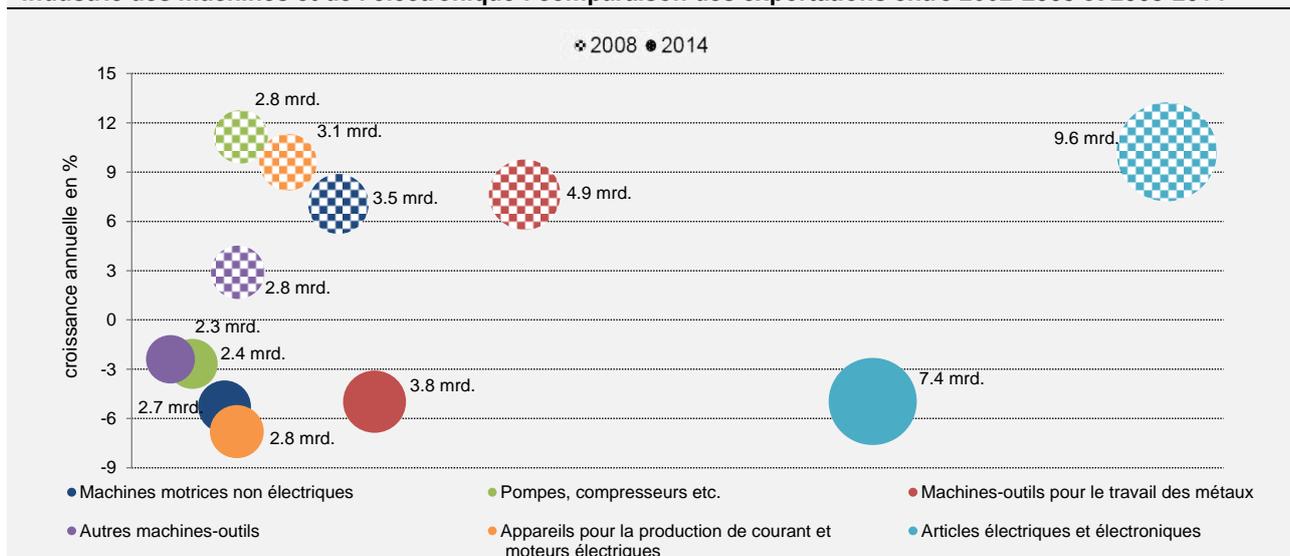
Les exportations des principaux sous-groupes de l'industrie électrique et électronique ont mordu la poussière. En baisse de 7%, les **appareils pour la production de courant et moteurs électriques** ont le plus souffert (total : 2,8 milliards de francs). Les **appareils de télécommunication**, le plus petit secteur, ont plié de 4% à 683 millions (2013 : +11%) imités par les **articles électriques et électroniques**, le secteur phare du groupe (total : 7,4 milliards de francs). Celui-ci comprend entre autres les commutateurs et câbles électriques avec un chiffre d'affaires de 3,6 milliards de francs (-2%), les composants électriques et électroniques avec 1,6 milliard de francs (-5%) ainsi que les appareils de commande, signalisation et de mesure avec juste 560 millions de francs (-4%). A noter que ces deux derniers avaient déjà subi une forte dégradation l'année précédente.

Zoom : secteurs dominants et leur évolution avant et après 2008

2008 est considérée comme année de tous les superlatifs pour un grand nombre de branches exportatrices. La crise économique et financière qui s'en est suivie a complètement changé la donne et gangrené l'évolution des exportations. Comme indiqué ci-dessus, l'industrie des machines et de l'électronique a été durement touchée et n'a actuellement pas recouvré sa forme d'antan.

Le graphique ci-dessous présente l'évolution des secteurs majeurs avant et après la crise, soit de 2002 à 2008 d'une part et de 2008 à 2014 d'autre part :

Industrie des machines et de l'électronique : comparaison des exportations entre 2002-2008 et 2008-2014



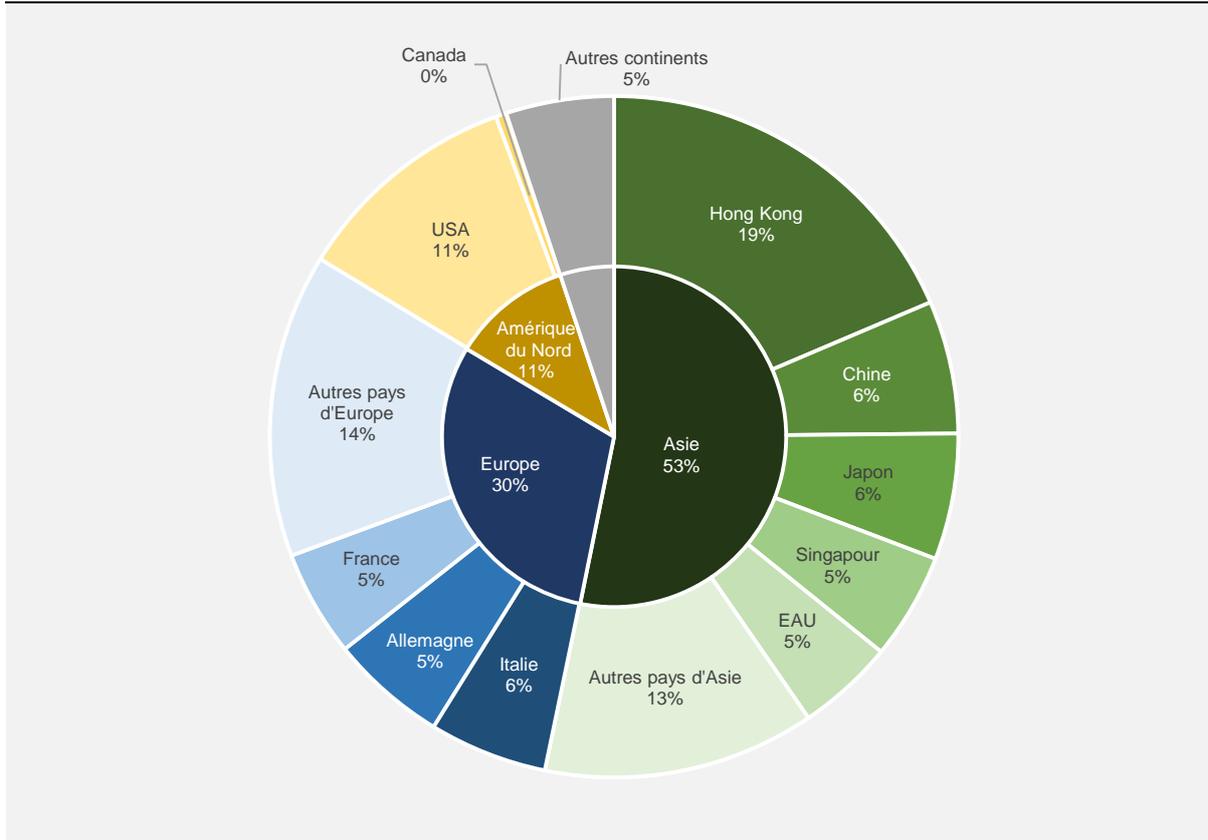
Un constat saute aux yeux : tous les secteurs ont enregistré une croissance des exportations avant la crise et une baisse après celle-ci. D'autre part, le chiffre d'affaires de chacune en 2014 est inférieur à celui de 2008 mais clairement supérieur à celui de 2002. A noter également que les secteurs les plus dynamiques avant la crise sont également ceux qui ont le plus souffert après la crise. Les articles électriques et électroniques en sont un bon exemple ; ceux-ci ont gonflé de 10% en moyenne annuelle de 2002 à 2008 à 9,6 milliards de francs avant de fléchir de 5% en moyenne à 7,4 milliards de francs, soit une chute de 2,2 milliards par rapport au record de 2008. Les machines-outils pour le travail des métaux ont crû en moyenne annuelle de quasi 8% jusqu'en 2008 (total : 4,9 milliards de francs) et baissé ensuite de 5% en moyenne pour retomber à 3,8 milliards de francs en 2014 (-1,1 milliard). Les autres machines-outils ont présenté de 2002 à 2008 une croissance annuelle moyenne moins vigoureuse (+3%) ; le retour de manivelle s'est montré plus doux avec un repli annuel moyen de 2%.

3.4 Horlogerie : exportations record

En 2014, les exportations de l'horlogerie se sont renforcées de 1,9%, soit au même rythme que l'année précédente. La branche horlogère réalise pour la troisième année consécutive un résultat record et dépasse même pour la première fois la barre des 22 milliards de francs. En une décennie, son chiffre d'affaires a ni plus ni moins doublé. En 2014, 28,8 millions de montres ont été exportées, soit 3,4 millions d'unités de plus que 10 ans plus tôt, mais toutefois 1,1 million d'unités de moins que lors du boom de 2011. Le prix moyen d'une montre à la sortie s'est établi à 732 francs. La demande selon la catégorie de prix a par ailleurs fluctué au cours des 10 dernières années. En effet, la valeur moyenne d'une montre exportée a quasi doublé durant cette période.

L'Asie représente depuis 2010, plus de la moitié des exportations de montres helvétiques. Cette évolution repose en grande partie sur Hong Kong. Ce partenaire s'est encore inscrit comme principal débouché ; en 2014, ce dernier a acheté pour 4,1 milliards de francs de montres et ainsi absorbé quasi un cinquième des ventes de la branche, tout comme en 2013. Sur le continent asiatique, on trouve ensuite la Chine (1,4 milliard de francs) et le Japon (1,3 milliard) avec une part de 6% chacun. Les livraisons à la Chine ont régressé de 3% alors que celles au Japon bondissaient de 15%. Ces deux pays sont talonnés par Singapour et les Emirats arabes unis (EAU) dont la part s'élève à 5%. Le chiffre d'affaires avec les EAU a franchi pour la première fois la barre du milliard de francs. Si lors du changement de millénaire, l'**Europe** et l'**Asie** faisaient jeu égal à la première place du podium, le Vieux-Continent est désormais nettement distancé avec une part d'un tiers et doit se contenter de la seconde place. Dans ce dernier, l'Italie a absorbé 6% des envois (1,2 milliard de francs), comme en 2013 ; elle est suivie de près par l'Allemagne et la France (5% chacun). Les ventes à nos voisins germaniques et français ont toutefois diminué de 6% sur un an. Les exportations horlogères ont atteint 2,5 milliards de francs (+7%) vers l'**Amérique du Nord**. Le principal acquéreur outre-Atlantique, de loin les USA, a vu sa demande gonflé de 6% à 2,4 milliards de francs.

Part des exportations de l'horlogerie en 2014, selon les marchés



L'horlogerie de petit calibre représente le secteur phare de l'industrie. On y trouve les montres **à mouvement mécanique dites « automatiques »** qui constituent le principal produit générant trois quarts du chiffre d'affaires, soit 16,6 milliards de francs. En 2014, elles ont une fois encore affiché une croissance supérieure (+4%) à celle de la branche. Pour la première fois, les montres dites « mécaniques » exportées ont passé le seuil des 8 millions d'unités. Leur prix moyen s'est inscrit à 2030 francs. A titre de comparaison, la valeur moyenne record avait atteint 2600 francs en 2008. Les **montres fonctionnant électriquement** ont représenté un cinquième du chiffre d'affaires. Depuis leur pic de 4,9 milliards de francs en 2011, elles n'ont toutefois cessé

de perdre du terrain (2014 : 4,4 milliards de francs). Par rapport à 2013, elles ont fléchi de 4%. Avec 20,7 millions d'unités, ce secteur a vendu deux fois et demie plus de pièces que celui des montres dites « automatiques ». Ce rapport était encore bien plus marqué il y a 10 ans, où les montres fonctionnant électriquement représentaient un volume huit fois supérieure. Leur prix est aussi nettement moindre : en 2014, une montre de ce type valait en moyenne 215 francs à la frontière, soit neuf fois moins que son pendant mécanique. Après avoir culminé à 222 francs en 2013, la valeur moyenne accuse une diminution de 7 francs sur un an. **Les appareils de contrôle et interrupteurs** ont atteint leur plus bas niveau (14 millions), en baisse de 8%. Les ventes de **fournitures d'horlogerie** ont pour leur progressé de 4% à 1,1 milliard de francs. Ici, les mouvements de montres ont brillé (+7%).

3.5 Instruments de précision

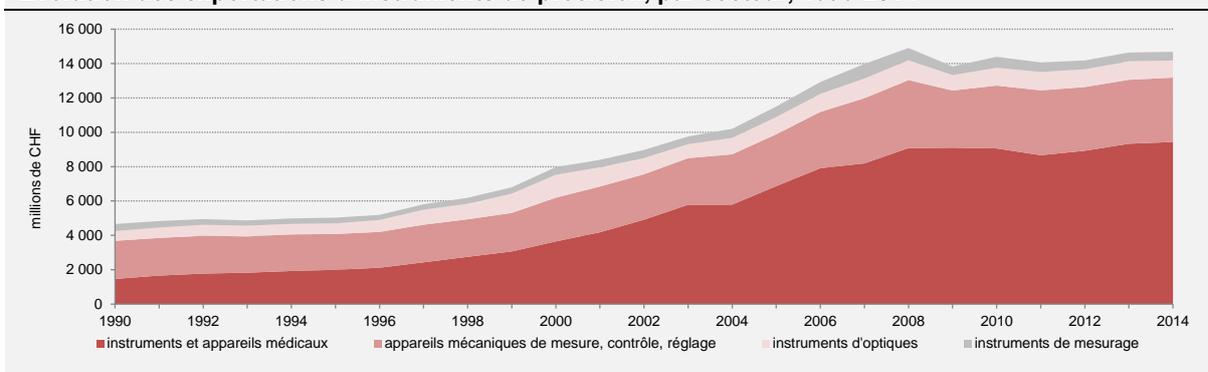
Les exportations d'instruments de précision ont stagné à 14,7 milliards de francs (+0,3%) après avoir affiché une croissance de plus de 4% au cours des deux années précédentes. En raison du léger renchérissement (+1%), elles ont faibli de 1% en termes réels. Malgré une part constante de 7% des exportations suisses, cette industrie a cédé sa quatrième place des principales branches exportatrices au profit de la bijouterie et joaillerie.

En hausse de 1%, les **instruments et appareils médicaux** ont généré 64% des ventes de la branche. Leur chiffre d'affaires s'est élevé à 9,4 milliards de francs, dépassant ainsi de 0,1 milliard le résultat record de l'année précédente. Les articles et appareils orthopédiques, médicaux et chirurgicaux (3,4 milliards de francs) ainsi que les stimulateurs cardiaques (1,1 milliard) ont constitué la majeure partie des envois. Après avoir cartonné entre 1996 et 2008, ce secteur se montre depuis moins dynamique.

Alors qu'elle était encore de 32% en 2000, la part des **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage**, le second secteur de la branche, a fondu en 2014 à 26% (3,7 milliards de francs). Leurs ventes ont toutefois repris des couleurs l'an dernier (+1%), après avoir subi une baisse respectivement une stagnation lors des deux années précédentes.

L'an dernier, les fabricants d'**instruments d'optique** ont dû faire face à un repli de 4% et ceux de **mesurage** à une stagnation. Le chiffre d'affaires cumulé des deux secteurs a atteint 1,5 milliard de francs.

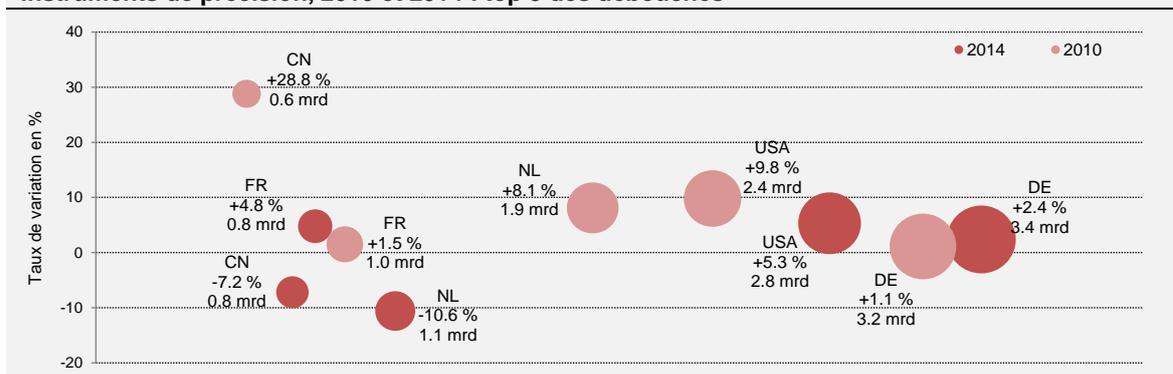
Evolution des exportations d'instruments de précision, par secteur, 1990-2014



Ces dernières années, l'évolution des exportations d'instruments de précision vers les cinq principaux débouchés a connu peu de changement. L'**Allemagne** pointe au 1^{er} rang avec une part de 23%, soit 3,3 milliards de francs ; l'an dernier, notre voisin germanique a retrouvé le chemin de la croissance (+2,4%) après ses déboires des deux années précédentes. Son dauphin, les **USA**, a enregistré une cinquième croissance consécutive (+5,3%) s'élevant à un niveau record de 2,8 milliards francs ; ici 75% des ventes découlent des instruments et appareils médicaux. La France a absorbé 6% de nos livraisons (0,8 milliard) et a parallèlement affiché une croissance de 5%.

En revanche, les exportations vers les **Pays-Bas** ont flanché de 11% ; celles-ci ont par ailleurs chuté de 40% par rapport à 2010. La **Chine** a également accusé un revers (-7%), le premier depuis 16 ans. Le niveau des ventes (0,8 milliard de francs) est toutefois encore supérieur à celui de 2010.

Instruments de précision, 2010 et 2014 : top 5 des débouchés



4. Emploi – Importation

En 2014, les importations nominales ont stagné au niveau de l'année précédente ; en termes réels, elles ont régressé de 0,7%. Les biens importés ont vu leur prix gonfler de 2%.

Importations 2014 selon l'emploi des marchandises

	Part en %			Variation en % par rapport à l'année précédente		
	2010	2014	mio. CHF	nominale	valeur moyenne	réelle
Biens de consommation	43.8	46.4	82 879	3.2	4.6	-1.3
Biens d'équipement	24.1	23.7	42 317	1.4	0.3	1.1
Matières premières, demi-produits	24.4	23.2	41 418	0.3	-0.9	1.2
Produits énergétiques	7.7	6.7	11 991	-16.4	-9.1	-8.1
Total	100.0	100.0	178 605	0.5	1.2	-0.7

Depuis 2010, les **biens de consommation** ont vu leur part progresser de 2 points à 46%, constituant – de loin – le principal groupe de marchandises à l'entrée. En 2014, leurs importations se sont élevées à 82,9 milliards de francs, en hausse de 3% sur un an. En termes réels, celles-ci ont toutefois reculé de 1% en raison du renchérissement de 5%. Les médicaments ont arboré une troisième hausse consécutive (+4%; +1,1 milliard de francs) affichant du coup une valeur record de 30,8 milliards de francs. Avec une part de 37%, ils représentent le principal sous-groupe des biens de consommation. Les voitures de tourisme (+2% ; 9,7 milliards de francs) ont repris des couleurs après leur baisse sensible de 2013 (-9%). Le secteur des habits et chaussures s'est accru de 3%. Les arrivages de l'horlogerie, bijouterie et optique ont atteint 11 milliards de francs (+8% ; marchandises en retour). Cette hausse repose toutefois uniquement sur le fort renchérissement de 22%, la demande helvétique pour ce secteur ayant fondu de 12% en termes réels. Après deux années de croissance, les denrées alimentaires, boissons et tabacs ont stagné à 8,1 milliards de francs.

Les importations de **biens d'équipement** ont légèrement progressé (+1%) pour s'établir à 42,3 milliards de francs ; leurs prix ont par ailleurs stagné. Comme en 2013, les machines et appareils – qui représentent 78% du groupe – ont une fois encore gagné du terrain, à un rythme moindre toutefois (+2% ; +0,5 milliard de francs). Ici, la croissance a été largement soutenue, notamment par les machines motrices, les machines pour la production ainsi que les machines et engins de travail qui se sont renforcés entre 2 et 3%. Les appareils pour le secteur des services, le principal sous-groupe au sein des machines avec une part de 38%, ont en revanche stagné à 12,6 milliards de francs. Les véhicules utilitaires ont aussi globalement fait du surplace, malgré une hausse de 5% des achats de voitures de tourisme. Tout comme l'année précédente, l'aéronautique et navigation aérospatiale a piqué du nez (-18%). Pour la première fois en quatre ans, les importations de matériaux de construction et de génie civil ont marqué le pas, évoluant quasi au même niveau que l'année précédente (4,4 milliards).

Les arrivages de **matières premières et demi-produits** ont stagné sur un an (réel : -1%). Ce groupe a généré 23% des importations suisses avec 41,4 milliards de francs. Sa part a toutefois légèrement régressé par rapport à 2010. Un tiers des demi-produits a émané de la chimie (10,3 milliards de francs) ; celle-ci s'est légèrement effritée sur un an (-1%). A l'inverse, les demi-produits en métal et ceux en matière plastique ont crû de 1% contre 5% pour les demi-produits destinés à la production de denrées alimentaires.

Comme l'année précédente, les livraisons de **produits énergétiques** ont à nouveau connu une baisse à deux chiffres (-16% ; -2,3 milliards de francs). Cette dernière résulte en grande partie de la chute des prix de 9% (réel : -8%). Tant les importations de carburants et que celles de pétrole – qui pèsent ensemble 69% du groupe – ont plongé de respectivement 21 et 6% ; celles de carburants ont toutefois diminué de 2% en termes réels.

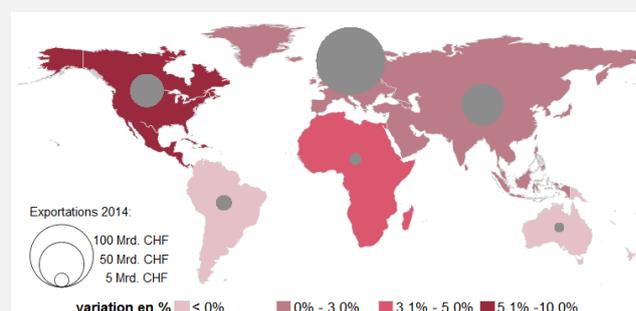
5. Evolution géographique des exportations et importations

5.1 Evolution géographique des exportations

En 2014 également, l'**Europe** a incarné le principal partenaire à l'exportation de la Suisse. Elle a absorbé 58% des exportations helvétiques pour un montant de 120,8 milliards de francs, en hausse (+2,7%) pour la première fois depuis quatre ans. Même si les ventes y sont deux fois et demie respectivement trois fois et demie supérieures qu'avec ses poursuivants, l'Asie et le continent nord-américain, la part européenne a perdu 4 points au bénéfice de ces deux régions. Parmi les 30 principaux clients helvétiques, 14 se situent sur le Vieux-Continent. Après une stagnation en 2012 et une régression en 2013 (électricité : [voir rapport annuel 2013](#)), les exportations vers l'Allemagne, notre principal débouché, ont retrouvé des couleurs (+3%) pour s'établir à 38,6 milliards de francs. La France et l'Italie suivent sur la 2^{ème} et 3^{ème} marche du podium européen, avec une part de 7% chacune. Ces deux pays ont toutefois suivi une évolution contrastée, avec une hausse de 6% respectivement une baisse de 5%. Du coup, la France est passée devant le voisin transalpin pour la première fois depuis 2003. Le Royaume-Uni s'est montré le plus dynamique (+13%), sous l'impulsion des produits chimiques et pharmaceutiques. Après avoir progressé un an plus tôt, les envois vers les Pays-Bas et la Russie ont fait marche arrière en 2014 (-4 et -11%).

Avec une part de 22%, l'**Asie** a fait office de second débouché. En 2014, la Suisse y a écoulé des marchandises pour une valeur de 45,3 milliards de francs (+3%). La tendance positive des années précédentes a ainsi repris ses droits après le repli de 2013 (-1%). Cette dernière a par ailleurs été largement soutenue, notamment par la Chine (+7% ; total : 8,8 milliards de francs), le principal partenaire asiatique, Hong Kong (+4% ; horlogerie et bijouterie pour 85% des envois), le Japon (+2%) ainsi que les Emirats arabes unis et l'Arabie saoudite également friandes en bijouterie et joaillerie (+12 respectivement +9%). Les ventes ont par contre chuté de 14% vers l'Inde, qui se retrouve au 24^{ème} rang au classement des débouchés suisses.

Exportations 2014



Continent	mio. CHF	+/- %	Part en %	
			2010	2014
Europe	120 776	2.7	62.0	58.0
Asie	45 262	3.0	20.4	21.7
Amérique du Nord	29 172	10.0	11.5	14.0
Amérique latine	6 564	-2.2	2.9	3.2
Afrique	3 687	3.5	1.8	1.8
Océanie	2 525	-2.3	1.3	1.2
Total	208 357	3.6	100.0	100.0

En hausse de 2 points par rapport à 2010, l'**Amérique du Nord** a généré un chiffre d'affaires de 29,2 milliards de francs ; celui avec les Etats-Unis, en particulier, a pris l'ascenseur pour atteindre le niveau record de 25,9 milliards de francs (+11% ; +6,4 milliards de francs). Le pays de l'Oncle Sam constitue par ailleurs le deuxième client helvétique depuis 1997. Le Canada a également gagné du terrain (+2%). Frisant les 2%, la part canadienne est nettement inférieure à celle des USA (12%).

Les exportations vers l'**Amérique latine** ont reculé à 6,6 milliards de francs (-2,2%), cachant une évolution disparate. Alors que le Mexique progressait pour la 3^{ème} année consécutive (+14% ; produits pharmaceutiques), le Brésil a subi les mêmes déboires qu'un an auparavant (-6%).

L'**Afrique** a absorbé 2% des ventes suisses, part plus ou moins stable sur les dernières années. Par rapport à 2013, le continent africain a crû de 3,5% et atteint un plus haut niveau historique à 3,7 milliards de francs. Les livraisons de la chimie-pharmacie y ont tenu le haut du pavé. L'Egypte – qui avait ravi en 2013 la place de principal client africain à l'Afrique du Sud – a encore bondi de 11% ; ce pays engloutit désormais un cinquième des exportations suisses vers l'Afrique.

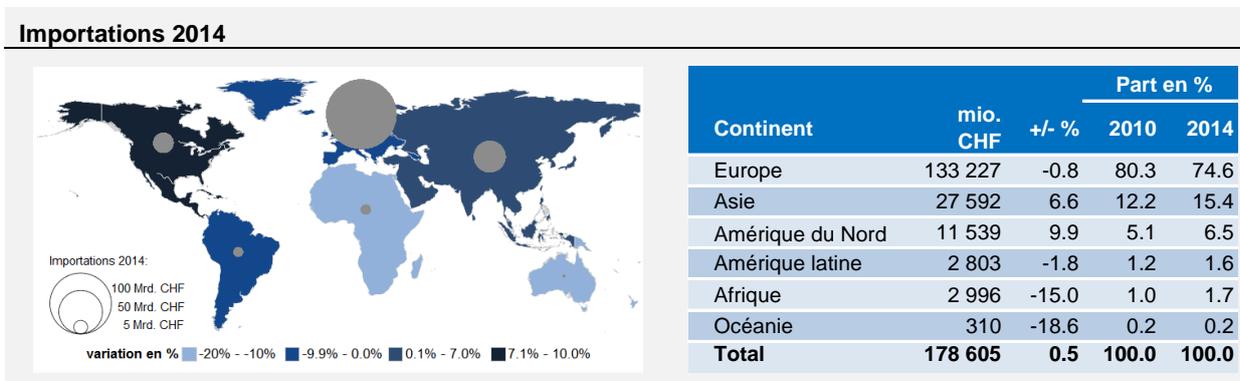
Comme en 2013, la demande de l'**Océanie** s'est effilochée (Australie : -2%). Sa part est toutefois restée constante à 1% depuis des années (Australie : 2,3 milliards de francs).

Les 30 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2014
avec variation en % par rapport à l'année précédente

Part en %	+/- %	mio. CHF	Exportations	Rang	Importations	mio. CHF	+/- %	Part en %
100.0	3.6	208 357				178 605	0.5	100.0
18.5	2.8	38 605	Allemagne	1	Allemagne	51 267	-0.9	28.7
12.4	11.1	25 878	USA	2	Italie	17 626	-3.3	9.9
7.2	5.8	14 984	France	3	France	14 410	-2.3	8.1
6.6	-5.1	13 765	Italie	4	Chine	12 148	6.7	6.8
4.8	12.9	10 050	Royaume-Uni	5	USA	10 911	11.0	6.1
4.2	7.4	8 814	Chine	6	Autriche	8 602	8.4	4.8
3.3	4.2	6 979	Hong Kong	7	Irlande	7 196	2.0	4.0
3.0	2.4	6 209	Autriche	8	Royaume-Uni	6 429	4.5	3.6
3.0	2.1	6 191	Japon	9	Pays-Bas	5 441	-8.0	3.0
2.8	9.6	5 812	Espagne	10	Espagne	4 560	-6.3	2.6
2.7	8.3	5 616	Belgique	11	Belgique	3 455	-10.6	1.9
2.5	-4.3	5 106	Pays-Bas	12	Japon	3 251	-1.0	1.8
1.6	1.8	3 293	Canada	13	Rép. tchèque	2 257	3.8	1.3
1.5	-11.4	3 206	Singapour	14	Hong Kong	1 775	24.8	1.0
1.5	12.1	3 026	Emirats arabes	15	Pologne	1 752	5.4	1.0
1.3	-10.6	2 786	Féd. de Russie	16	Inde	1 402	3.4	0.8
1.3	5.2	2 659	Corée du Sud	17	Turquie	1 322	10.9	0.7
1.1	8.8	2 323	Arabie saoudite	18	Suède	1 245	-7.7	0.7
1.1	-2.0	2 297	Australie	19	Singapour	1 209	15.4	0.7
1.1	6.2	2 200	Pologne	20	Mexique	1 186	-8.5	0.7
1.0	-6.1	2 088	Brésil	21	Hongrie	1 083	6.8	0.6
0.9	-1.0	1 974	Turquie	22	Libye	1 056	-20.7	0.6
0.8	14.2	1 741	Mexique	23	Thaïlande	976	5.0	0.5
0.8	-14.0	1 723	Inde	24	Viet Nam	954	37.2	0.5
0.8	-1.0	1 633	Taiïwan	25	Taiïwan	935	0.4	0.5
0.7	1.4	1 472	Suède	26	Brésil	875	3.8	0.5
0.7	1.0	1 452	Rép. tchèque	27	Slovaquie	873	-10.2	0.5
0.6	40.0	1 175	Irlande	28	Danemark	827	2.6	0.5
0.5	1.9	1 084	Thaïlande	29	Portugal	818	-17.8	0.5
0.5	25.4	1 067	Hongrie	30	Nigéria	780	0.9	0.4

5.2 Evolution géographique des importations

Comme à l'exportation, l'importance de l'Europe a cédé du terrain au profit de l'Asie et de l'Amérique du Nord. L'évolution entre les principaux continents a présenté un visage à plusieurs facettes. En effet, les envois d'Europe se sont effrités de 1% alors que ceux d'Asie et d'Amérique du Nord grimpaient de 7 et 10%.



Même si les importations en provenance d'**Europe** ont accusé un troisième repli annuel consécutif, notre principal partenaire a livré trois quarts des importations globales. Au classement des principaux fournisseurs helvétiques, on trouve l'Allemagne avec 51,3 milliards de francs (part : 29%) suivie de l'Italie (17,6 milliards ; part : 8%) et de la France (14,4 milliards ; part : 8%) ; en baisse de 1 à 3%, ce trio a attisé le marasme des importations d'Europe. L'Autriche (+8%), le Royaume-Uni (+5%) ainsi que – pour la 5^{ème} année d'affilée – l'Irlande (+2%) ont en revanche progressé. Le Portugal a plongé de 18% contre 8% pour les Pays-Bas, ce dernier enregistrant un quatrième repli consécutif.

En 2014, les importations d'**Asie** ont encore vu leur part du gâteau gonfler pour s'établir à 15%. Elles ont ainsi atteint un niveau record de 27,6 milliards de francs. Celui-ci a notamment pris pied en Chine, dont les envois ont affiché une croissance de 6,6% (+0,8 milliard de francs). A noter que l'Empire du Milieu constitue le 4^{ème} principal fournisseur helvétique depuis 2012. Hong Kong (+25% ; bijouterie) et le Viet Nam (+37% ; machines et textiles) ont également cartonné. Comme en 2013, les arrivages du Japon ont en revanche perdu 1%.

Pesant 95% des importations d'**Amérique du Nord**, les USA expliquent la majeure partie de l'essor de 10%. Ils ont d'autre part atteint le niveau record de 10,9 milliards de francs (+1,1 milliard) et affiché leur troisième hausse consécutive.

L'**Amérique latine** a diminué de 2% (total : 2,8 milliards de francs). Les importations provenant du Mexique se sont contractées pour la première fois depuis sept ans (-9% ; total : 1,2 milliard) alors que celles du Brésil gonflaient de 4% (total : 0,9 milliard), après leur recul de 2013.

Pour la première fois depuis trois ans, les importations d'**Afrique** ont piqué du nez (-15%). Les livraisons de pétrole ont plombé le résultat. La Libye (-21%) et l'Algérie (-60%) ont particulièrement souffert. La part africaine est toutefois restée constante par rapport à 2012.

6. Commerce extérieur de l'or

Le commerce de l'or revêt une grande importance pour la Suisse (voir Encadré 1). Lors de l'année record 2013, le métal jaune a en effet représenté plus d'un tiers des flux transfrontières, constituant ainsi le produit phare tant à l'entrée qu'à la sortie. Au niveau international, la Suisse figure également aux avant-postes dans les échanges d'or, notamment en raison des raffineries qui y sont implantées. Entre 1982 et 2013, les importations et exportations d'or – ainsi que d'argent et de monnaies – étaient toutefois exclues des chiffres du commerce extérieur. Seconde particularité, la Suisse ne publiait aucun résultat par pays. Pour la première fois, cet aspect des échanges d'or peut faire l'objet d'une analyse.

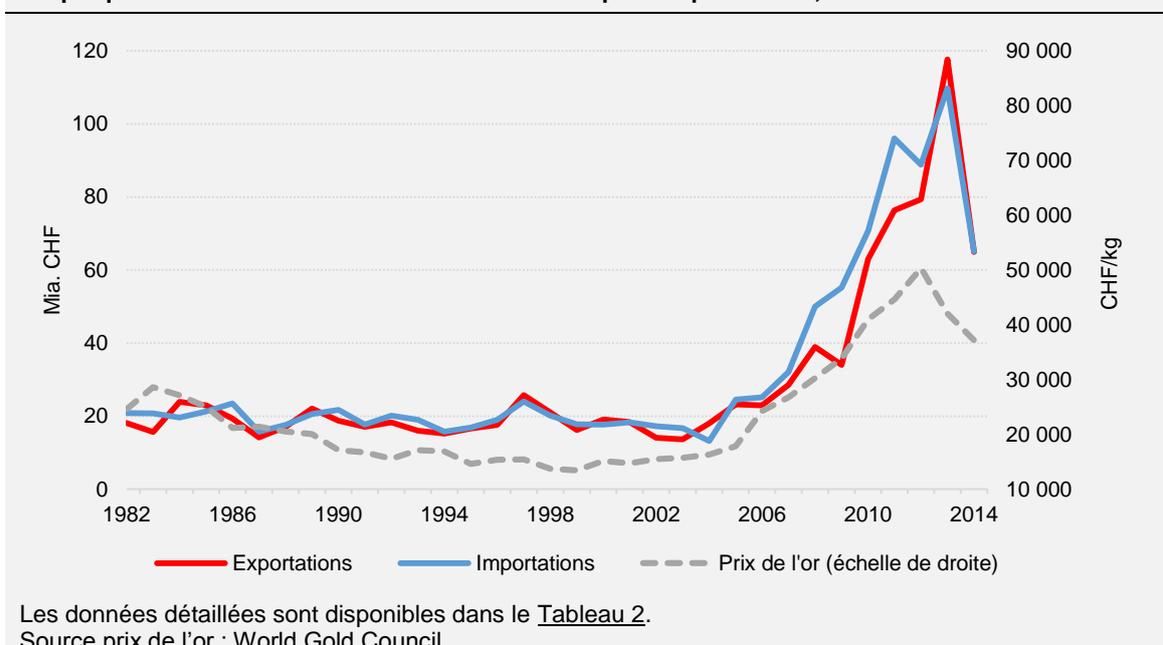
Période dorée à partir de 2006

A partir du début des années 80, les échanges d'or ont évolué de manière hésitante durant plus de deux décennies (voir graphique 1). Entre 1982 et 2005, ils n'ont en effet progressé, en moyenne annuelle, que de 1% en termes nominaux. Sur cette période, le niveau moyen des importations était de 19,1 milliards de francs, soit 0,7 milliard de plus que celui des exportations. Cette stagnation a en partie découlé de la baisse des prix du métal jaune. Après 2006 toutefois, les échanges ont littéralement explosé. Si les quantités ont augmenté, les prix se sont également envolés. En 2011, les **importations** se sont élevées à 96,0 milliards de francs pour atteindre des sommets en 2013 à environ 110 milliards. Par rapport à 2006, elles ont ainsi quadruplé. En 2014, elles ont par contre fondu de 41%. Les **exportations** ont suivi une évolution similaire après 2006, à un niveau inférieur toutefois : celles-ci ont tout d'abord doublé sur 2 ans. Ce n'était toutefois qu'un début, les exportations ayant bondi de 29,0 milliards rien qu'entre 2009 et 2010 (+85%). Cet envol leur a permis d'atteindre en 2013 un niveau record de 117,7 milliards de francs, dépassant même celui des importations de 7,9 milliards. Les ventes ont ainsi quintuplé en l'espace de huit ans. Cet essor s'explique notamment par le boom du prix de l'or sur les marchés mondiaux. Le record de 2013 n'en a pas appelé d'autres, puisqu'une chute de 52,7 milliards de francs s'en est suivie l'année suivante.

Encadré 1 : définition de l'or

La dénomination „or“ englobe l'or à l'état brut ou natif, c'est-à-dire sous forme de lingots, de masses, de pépites ou de cristaux (numéro de tarif 7108.1200), sous une forme mi-ouvrée (p. ex. feuilles et fils d'or, paillettes) ou de poudres. Les transactions d'or en barres à des fins de réserves monétaires entre la Banque nationale suisse et ses homologues étrangères ne sont pas reprises dans les statistiques (or monétaire, numéro de tarif 7108.2000). Cette pratique correspond à celle appliquée au niveau international (ONU, UE).

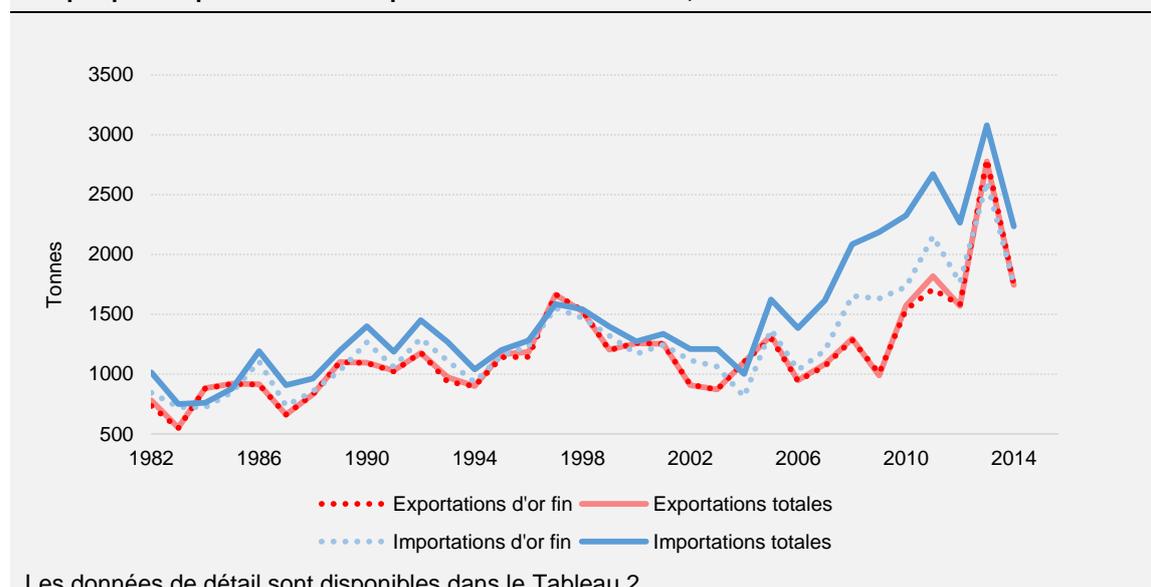
Graphique 1: évolution du commerce de l'or ainsi que des prix de l'or, 1982-2014



Raffinage d'or pur

L'évolution hésitante jusqu'en 2006 ne s'est pas seulement vérifiée en valeur, mais aussi pour les volumes d'or échangés. Entre 2006 et 2013, les importations ont néanmoins doublé à plus de 3000 tonnes pendant que les exportations triplaient. La croissance en volume constatée depuis 2006 n'est toutefois pas aussi impressionnante que celle en valeur, puisque, pour cette dernière, le boom des prix a joué un rôle d'accélérateur. Les taux de variation des quantités sont difficilement interprétables, les caractéristiques de l'or pouvant grandement diverger. En effet, celle-ci englobe l'or à partir d'un taux de pureté de 2%. Pour estimer les quantités d'or pur effectivement échangées, il faut diviser la valeur de la marchandise par le prix de l'or. Selon ces estimations, si les quantités importées d'or fin se sont périodiquement révélées nettement inférieures à celles d'or en général, la Suisse n'exporte quasiment que de l'or fin (voir graphique 2). Les traitements effectués en Suisse consistent ainsi à produire de l'or en barres avec un taux de pureté plus élevé. A l'importation, la différence entre les quantités d'or fin et de l'or en général est particulièrement frappante après 2006. En effet, le rapport n'avait jamais été auparavant inférieur à 80% alors qu'il est depuis descendu par intermittence à trois quarts. L'or provenant de pays miniers présente un taux de pureté moindre. En 2014, les envois du Pérou présentaient, par exemple, un taux de pureté de 52% contre 98% pour ceux provenant du Royaume-Uni.

Graphique 2 : quantités d'or et quantités estimées d'or fin, 1982-2014

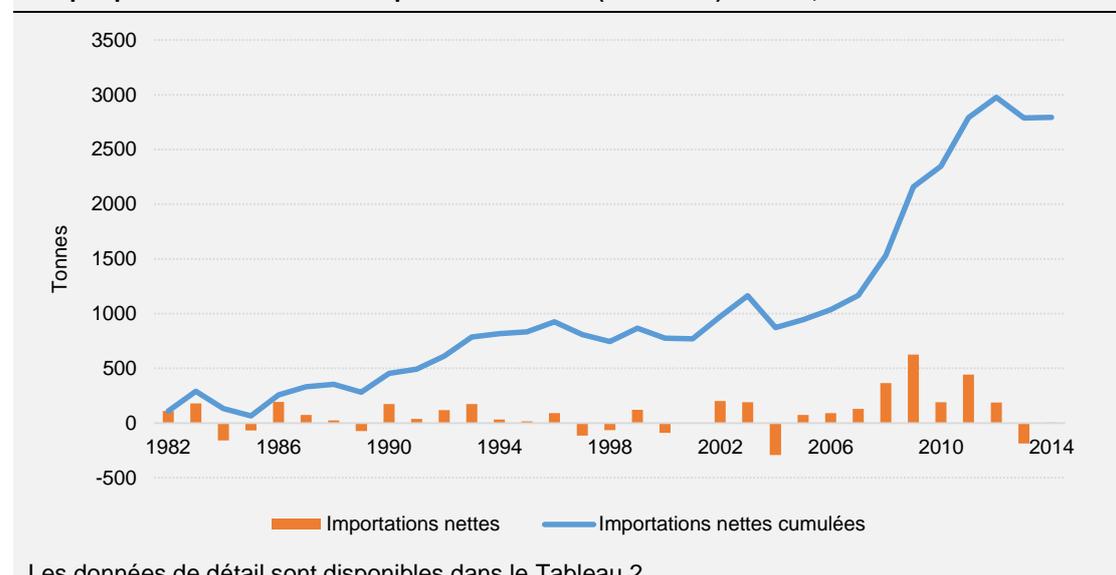


Les données de détail sont disponibles dans le [Tableau 2](#)

2005 – 2012 : les importations prédominent

L'évolution parallèle des quantités importées et exportées suggère qu'une part substantielle de l'or acheminé en Suisse est réexportée dans un laps de temps assez court. En effet, sur la base de la différence entre les entrées et les sorties d'or fin (importations nettes), il est possible d'estimer la quantité d'or qui n'est pas exportée en tant que lingots. Cet or peut être entreposé en Suisse (sauf entrepôt douanier) ou travaillé, par exemple comme composants pour l'horlogerie ou l'orfèvrerie.

Graphique 4 : estimation des importations nettes (cumulées) d'or fin, 1982-2014



Les données de détail sont disponibles dans le [Tableau 2](#)

Entre 1982 et 2005, les importations ont en moyenne légèrement dépassé les exportations. Il en résulte des importations nettes cumulées estimées à 946 tonnes. Entre 2006 et 2012, les entrées ont creusé l'écart ; du coup, les importations nettes ont triplé sur ces sept années pour atteindre 3000 tonnes. A noter qu'un tiers de cette croissance a reposé sur l'année 2009. Lors de l'année record 2013, les importations nettes cumulées ont par contre plongé de 187 tonnes d'or pur et se sont depuis stabilisées.

Le Royaume-Uni est le principal fournisseur et l'Asie le premier client

La détermination du pays d'origine respectivement du pays d'expédition est changeante (voir Encadré 2).

Généralement, la Suisse acquiert l'or sur le Vieux-Continent. En 2013, les arrivages en provenance du **Royaume-Uni** sont sortis du lot pour s'élever à 57,8 milliards de francs. En 2014, ce pays a conservé sa place de principal fournisseur avec une part de 37% pour une valeur de 24,0 milliards de francs. Les **USA** ont pris la seconde marche du podium avec une part de 11% (7,2 milliards). Ce pays constitue depuis le milieu des années nonante un partenaire de premier ordre d'un point de vue de l'or. Un pays producteur d'or, le **Pérou**, ainsi que les **Emirats arabes unis** et deux partenaires européens, **l'Italie** et **l'Allemagne**, ont présenté une part de 4%.

Encadré 2 : pays d'origine et d'expédition

Pour l'or, c'est le pays d'expédition qui fait généralement office de référence alors que pour les autres marchandises c'est le pays d'origine qui rentre en ligne de compte (avant 2012 : pays de provenance). L'or est toutefois éternel et peut être fondu plusieurs fois. Déterminer l'origine de la matière première devient ainsi impossible. Aussi lorsque le pays d'origine ne peut être défini, c'est le pays d'expédition qui fait foi pour la statistique.

En 2014, les exportations d'or ont principalement pris la direction de l'Asie. Les envois d'or en barres se sont ainsi montés à 17,5 milliards de francs vers **l'Inde** ; ce partenaire, avec une part de 27%, a été le premier client helvétique. La demande indienne en or tient le haut du pavé sans discontinuer depuis les années nonante déjà. En absorbant un cinquième des ventes d'or, Hong Kong a constitué le deuxième débouché. La Suisse a ainsi vendu à ces deux pays en 2013 pour 61,5 milliards de francs d'or, soit plus que la montagne d'or importée du Royaume-Uni. Derrière Hong Kong, on trouve la **Chine** avec une part de 12% suivi par Singapour (5,0 milliards ; part 8%). Seul représentant non asiatique à s'immiscer dans le Top 5, **l'Allemagne** a vu sa demande en or helvétique s'établir à 3,3 milliards de francs.

L'or, l'argent et les monnaies font bondir le niveau des échanges

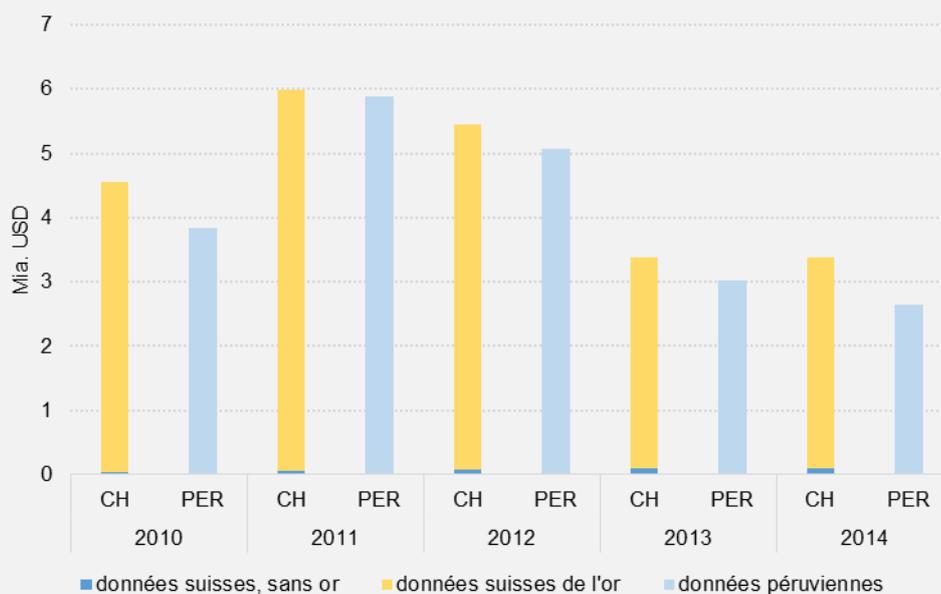
Avant 2014, les importations et exportations d'or, d'argent et de monnaies ne faisaient pas partie du commerce total (voir Encadré 3). Cette marchandise prééminente était ainsi exclue des statistiques du commerce extérieur. La suppression de cette exclusion s'est répercutée drastiquement sur les chiffres : le commerce total a ainsi gonflé d'un tiers en 2014 et même de 60% en 2013. Auparavant, la présentation séparée des échanges d'or, d'argent et de monnaies, n'opérait pas de ventilation par pays. Les chiffres désormais publiés effectuent cette distinction qui permet d'apporter un éclairage nouveau sur certains pays. On constate ainsi que, pour 2014, l'or, l'argent et les monnaies ont représenté 91% des exportations suisses vers l'Inde et quasi deux tiers vers Hong Kong. Certaines autres branches ont ainsi vu leur part s'amenuiser. Dans le cas des exportations vers l'Allemagne, l'or, l'argent et les monnaies ont ainsi surpassé l'industrie des machines et les instruments de précision. L'importance du commerce de l'or avec un grand nombre de partenaires a également bouleversé la balance commerciale. Avec Hong Kong, il en ressort pour 2013 un excédent neuf fois supérieur à celui sans l'or, l'argent et les monnaies. Avec le Royaume-Uni, l'excédent commercial de 3 milliards de francs se mue en un déficit abyssal de 52 milliards.

Encadré 3 : traitement statistique

En 1981, le conseil fédéral a décidé de limiter la publication des résultats de l'or, de l'argent et des monnaies. Conséquence, ces marchandises n'ont plus été prises en compte dans le commerce total et la publication par pays interdite. En 2012, ce sujet a fait l'objet d'une intervention parlementaire. L'année suivante, le conseil fédéral a annulé cette pratique avant d'autoriser deux plus tard la publication par pays avec effet rétroactif dès 1982.

La nouvelle forme de publication des échanges d'or, d'argent et monnaies a permis de renforcer la pertinence des résultats du commerce extérieur ainsi que la conformité et la comparabilité au niveau international. En effet, par le passé, les chiffres de la Suisse différaient fortement des résultats publiés par ses partenaires. Le graphique 4 illustre ces différences en prenant l'exemple du Pérou. Avant 2012, les résultats du commerce extérieur suisse n'incluaient pas les transactions d'or, d'argent et de monnaies : pour la Suisse, les importations en provenance du Pérou se sont montées à 90 millions de dollars en 2013 alors que le Pérou communiquait des exportations vers la Suisse à hauteur de 3,0 milliards de dollars, soit 33 fois supérieures. La prise en compte de toutes les marchandises permet de combler à elle seule les différences entre les deux sources ; pour 2014, les importations en provenance du Pérou ont ainsi atteint au total 2,9 milliards de dollars selon la Suisse pendant que le Pérou annonçait 2,6 milliards.

Graphique 4 et tableau 1 : importations du Pérou, comparaison entre les chiffres du commerce extérieur suisse et péruvien, 2010 - 2014



Année	source	Importations du Pérou (USD)		
		sans or	avec or	commerce total
2010	Suisse ¹	41 820 140	4 501 169 566	4 542 989 706
	Pérou ²	-	-	3 845 285 702
2011	Suisse	52 801 715	5 941 517 573	5 994 319 287
	Pérou	-	-	5 887 121 166
2012	Suisse	75 232 791	5 367 876 448	5 443 109 239
	Pérou	-	-	5 074 455 343
2013	Suisse	90 326 384	3 295 407 978	3 385 734 362
	Pérou	-	-	3 027 225 792
2014	Suisse	90 326 384	3 295 407 978	3 385 734 362
	Pérou	-	-	2 642 273 099

¹ en partie propres calculs sur la base des données du commerce extérieur suisse AFD (Swiss-Impex; données sur l'or) et des taux de change selon UN Comtrade

² source: UN Comtrade

Tableau 2 : vue d'ensemble des données sur le commerce de l'or

Année	Prix de l'or, moyenne annuelle		Exportation			Importation			Importations nettes	
	CHF / once d'or fin ¹	CHF / kg ^{2,3}	CHF	kg	Or fin, en kg ³	CHF	kg	Or fin, in kg ³	Or fin, en kg ³	Or fin, cumul en kg ³
1982	765	24 599	18 077 635 628	781 663	734 905	20 797 232 630	1 014 660	845 464	110 559	110 559
1983	889	28 582	15 614 720 897	553 581	546 310	20 754 131 303	750 450	726 122	179 812	290 371
1984	845	27 155	23 917 537 689	881 147	880 794	19 627 101 391	761 825	722 793	-158 001	132 370
1985	779	25 049	22 983 415 007	921 664	917 557	21 290 001 365	878 783	849 951	-67 605	64 765
1986	659	21 177	19 346 535 677	914 579	913 584	23 432 089 218	1 190 933	1 106 513	192 928	257 693
1987	665	21 394	14 170 844 196	661 071	662 362	15 731 122 696	906 911	735 291	72 929	330 622
1988	638	20 527	17 061 147 271	830 898	831 169	17 566 446 897	963 799	855 785	24 617	355 239
1989	623	20 028	22 053 383 961	1 099 772	1 101 154	20 593 495 796	1 195 720	1 028 260	-72 894	282 345
1990	533	17 137	18 747 492 808	1 095 838	1 093 949	21 705 630 519	1 399 172	1 266 562	172 613	454 957
1991	519	16 697	17 065 629 925	1 029 694	1 022 057	17 705 608 621	1 186 673	1 060 386	38 328	493 286
1992	483	15 521	18 330 379 152	1 176 937	1 180 967	20 172 201 710	1 449 555	1 299 630	118 663	611 948
1993	532	17 112	16 016 532 692	973 382	936 000	19 000 199 997	1 268 763	1 110 364	174 364	786 313
1994	525	16 865	15 182 904 524	900 151	900 277	15 717 552 509	1 039 374	931 980	31 702	818 015
1995	454	14 590	16 665 480 163	1 166 772	1 142 234	16 892 391 590	1 202 305	1 157 786	15 552	833 567
1996	479	15 388	17 614 884 106	1 184 426	1 144 689	19 004 685 986	1 280 026	1 235 004	90 315	923 882
1997	481	15 449	25 728 877 159	1 662 761	1 665 382	23 963 886 217	1 585 262	1 551 137	-114 245	809 638
1998	426	13 707	21 002 058 756	1 524 800	1 532 254	20 129 994 441	1 543 200	1 468 631	-63 623	746 014
1999	418	13 450	16 148 307 687	1 204 148	1 200 596	17 772 924 752	1 396 633	1 321 384	120 787	866 802
2000	471	15 157	19 091 786 482	1 256 623	1 259 612	17 716 695 955	1 273 795	1 168 888	-90 724	776 078
2001	457	14 703	18 406 535 567	1 251 891	1 251 898	18 309 528 916	1 337 274	1 245 300	-6 598	769 480
2002	481	15 470	14 107 925 911	908 059	911 976	17 245 418 179	1 209 404	1 114 793	202 816	972 296
2003	488	15 705	13 677 348 437	872 873	870 890	16 686 386 328	1 209 937	1 062 487	191 597	1 163 894
2004	508	16 336	18 007 642 410	1 101 510	1 102 300	13 239 146 779	1 002 039	810 406	-291 893	872 000
2005	555	17 838	23 182 114 238	1 321 824	1 299 571	24 494 096 954	1 621 987	1 373 120	73 549	945 549
2006	756	24 303	22 913 875 979	948 289	942 860	25 131 908 522	1 384 688	1 034 127	91 268	1 036 816
2007	833	26 775	28 613 697 240	1 081 932	1 068 686	32 062 832 506	1 614 355	1 197 507	128 821	1 165 637
2008	941	30 267	38 950 307 156	1 294 999	1 286 911	50 038 121 564	2 084 836	1 653 250	366 339	1 531 977
2009	1 052	33 833	34 018 083 667	989 987	1 005 461	55 193 421 861	2 185 810	1 631 333	625 872	2 157 849
2010	1 274	40 954	63 008 394 108	1 571 451	1 538 508	70 788 774 622	2 326 903	1 728 485	189 977	2 347 826
2011	1 389	44 650	76 330 212 654	1 818 818	1 709 541	96 049 821 402	2 671 536	2 151 194	441 653	2 789 479
2012	1 565	50 324	79 379 049 195	1 570 005	1 577 370	88 804 131 913	2 264 992	1 764 659	187 289	2 976 769
2013	1 309	42 090	117 678 711 374	2 777 111	2 795 865	109 787 619 410	3 080 452	2 608 385	-187 480	2 789 288
2014	1 157	37 206	64 969 582 339	1 745 089	1 746 218	65 153 758 936	2 235 531	1 751 168	4 950	2 794 238

¹ selon World Gold Council

² grammes par once d'or fin: 31.1034768

³ propres calculs

7. Le commerce extérieur suisse avec les pays africains

Les poids lourds de l'export rencontrent-ils également le succès en Afrique ? Quelles marchandises d'origine africaine sont acheminées en Suisse ? Cette analyse répond notamment à ces questions ; elle permet d'autre part d'évaluer l'importance actuelle de l'Afrique, respectivement des pays qui la forment, pour le commerce extérieur helvétique.

Déficit permanent de la balance commerciale suisse^{3 4}

En 2014, les exportations suisses vers l'Afrique se sont élevées à 4 milliards de francs pendant que les importations atteignaient 9,8 milliards. Les échanges avec ce continent représentent une part relativement marginale du commerce extérieur, soit 1,4% pour les sorties et 3,9% pour les entrées.

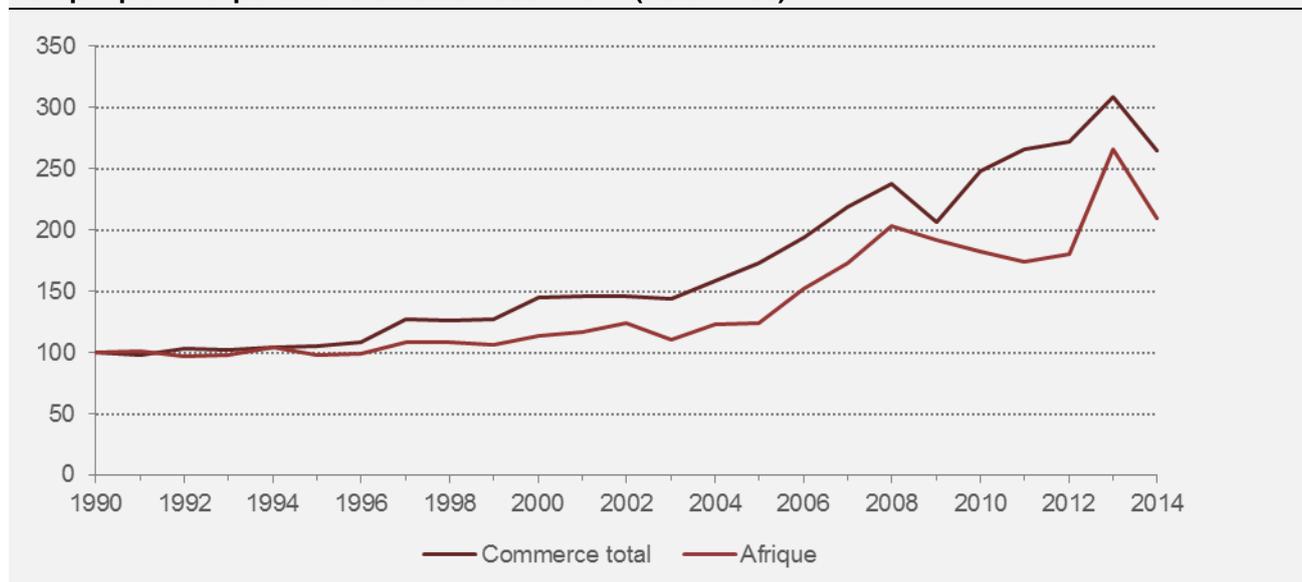
Entre 1990 et 2014, les envois vers l'Afrique ont doublé pendant que les importations progressaient de 50% (voir graphiques 1 et 2). Les deux directions du trafic – en particulier la seconde citée – ont toutefois progressé à un rythme inférieur à la moyenne. Les ventes vers ce continent ont en effet présenté une croissance annuelle moyenne de 3,0% (exportations totales : +4,0%) contre seulement 1,6% pour les achats (importations totales : +3,0%) (voir tableau 1).

Depuis 1990, la balance commerciale helvético-africaine a toujours accusé un déficit ; le plus important remonte à 2012 (-7,8 milliards de francs). En 2014, il a atteint -5,8 milliards de francs. Au niveau des pays, on observe une balance commerciale déficitaire supérieure au milliard de francs avec le Ghana (-1,6 milliard), l'Afrique du Sud (-1,5 milliard) et le Burkina Faso (-1,2 milliard).

Encadré 1 : chiffres-clé de l'Afrique (2014)²

Le continent africain s'étend sur environ 30 mio. de km² pour une population de plus de 1,1 milliard de personnes. Il forme ainsi le second plus grand continent en termes de superficie et de population. Malgré la richesse de ses ressources, l'Afrique a présenté en 2014 une performance économique faible : son produit intérieur brut à parité de pouvoir d'achat (PIB PPA) s'élève à 5 432 milliards USD, soit environ 5% du PIB mondial (108 464 milliards USD). Indicateur de bien-être matériel, le PIB par habitant atteint 4 826 USD (monde : 15 048 USD). Entre 2006 et 2014, le PIB réel de l'Afrique a connu une croissance annuelle moyenne de 4,8% contre 5,5% pour le PIB mondial. D'autre part, les 54 pays africains présentent de fortes disparités. En effet, si le PIB par habitant pour la République centrafricaine était de 607 USD en 2014, il atteignait 32 557 USD en Guinée équatoriale. Les taux de variation annuels moyens du PIB réel entre 2006 et 2014 se sont pour leur part échelonnés entre -1,3 (République centrafricaine) et +10,6% (Éthiopie).

Graphique 1 : exportations suisses 1990 – 2014 (1990 = 100)



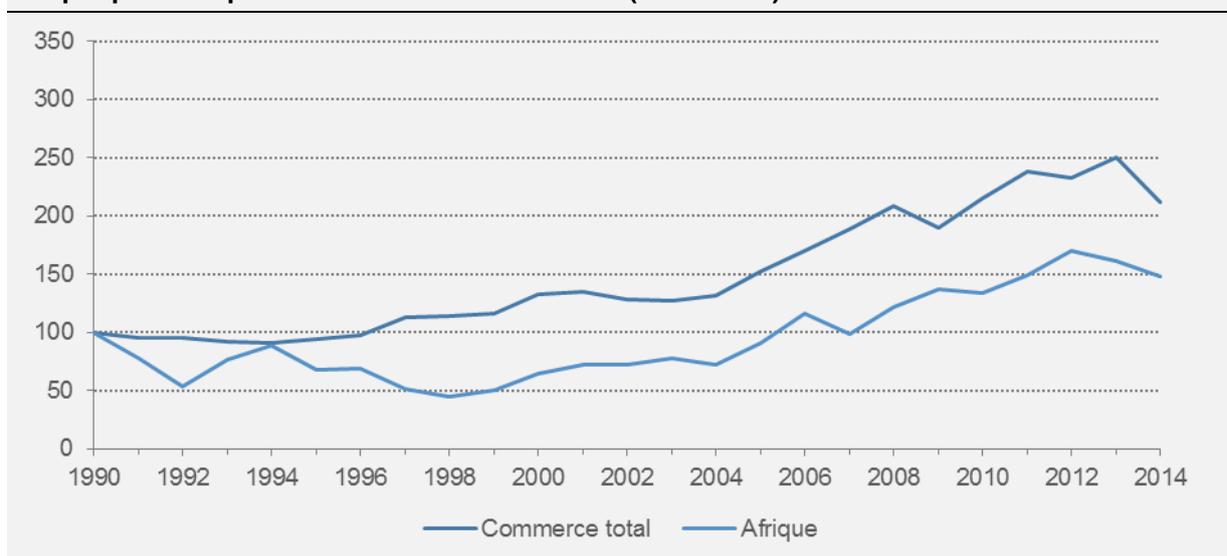
² Sources : Banque mondiale (<http://data.worldbank.org/region/WLD>); *Perspectives Economiques en Afrique* (<http://www.africaneconomicoutlook.org/en/statistics/>)

³ Sauf indication contraire, l'intégralité des chiffres, tableaux et graphiques se basent sur le total général soit le **Total 2** (total conjoncturel + « commerce extérieur des métaux précieux et des objets d'art »).

⁴ Le total général (Total 2) pour les années 1990 à 2011 a été calculé sur la base des chiffres de la banque de données [Swiss-Impex](#) ainsi que des [chiffres sur le commerce extérieur de l'or](#) (propres calculs).

A l'importation, les métaux précieux ainsi que les pierres gemmes revêtent une grande importance. En 2014, ces produits ont représenté 6,8 milliards de francs, soit 69% des livraisons d'Afrique (or : 6,4 milliards de francs respectivement 65%). Au cours des dernières décennies, la part des importations d'or s'est échelonnée entre 38 (2006) et 80% (1994). Cette suprématie représente ainsi une constante dans les échanges avec l'Afrique (voir graphique 4). Sans tenir compte de l'or, c'est-à-dire en considérant le total conjoncturel (Total 1) en lieu et place du total général (Total 2), la balance commerciale présente pour 2014 un solde positif de 691 millions de francs. Ce constat se vérifie également lors des deux dernières décennies pour la plupart des années.

Graphique 2 : importations suisses 1990 – 2014 (1990 = 100)



Exportations vers le Nord – Importations du Sud et de l'Ouest de l'Afrique

L'ampleur du commerce extérieur par pays ou région⁵ d'Afrique avec la Suisse dépend de la direction de trafic ; si les pays du Nord jouent les premiers rôles à la sortie, l'Afrique du Sud et les pays de l'Ouest du continent prédominent à l'entrée. Seules trois nations – la Libye, le Nigéria et l'Afrique du Sud – se glissent dans le top 10 africain des principaux partenaires helvétiques tant à l'exportation qu'à l'importation (voir graphique 3).

Tableau 1 : commerce extérieur avec l'Afrique – vue d'ensemble

Partenaires	Exportations			Importations			Solde
	1990 mio. CHF	2014 mio. CHF	croissance annuelle (Ø)	1990 mio. CHF	2014 mio. CHF	croissance annuelle (Ø)	2014 mio. CHF
Total suisse	107 728	285 179	4.0 %	119 322	252 505	3.0 %	32 674
Afrique	1 895	3 967	3.0 %	6 592	9 746	1.6 %	-5 779
Afrique du Nord	771	2 320	4.5 %	421	1 732	5.8 %	588
Autre Afrique	1 124	1 647	1.5 %	6 171	8 015	1.1 %	-6 367

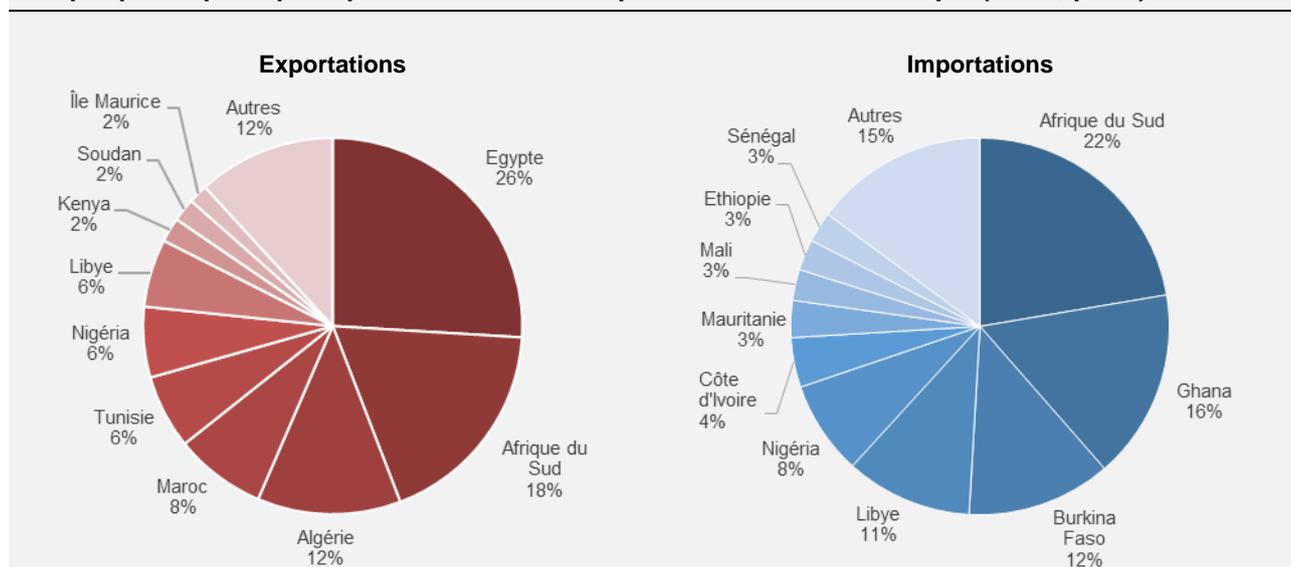
Le commerce extérieur avec les pays du bassin méditerranéen, soit l'Afrique du Nord, s'est montré plus dynamique qu'avec le reste du continent (tableau 1). Par rapport à 1990, les exportations ont triplé et les importations quadruplé. Cette évolution traduit une croissance annuelle moyenne légèrement (+4,5%) respectivement largement (+5,8%) supérieure à la moyenne. A l'inverse, les échanges avec les autres pays d'Afrique ont évolué en-dessous de la moyenne (exportations : +1,5% par an ; importations : +1,1% par an).

⁵ « Afrique du Nord » : Egypte, Algérie, Ceuta, Îles Canaries, Libye, Melilla, Tunisie, Sahara occidental ; « autres Afrique » : autres pays d'Afrique (liste exhaustive : voir fichier « Afrique » dans la rubrique « [Commerce extérieur par continents et pays](#) »).

En 2014, l’Egypte (part : 26% ; 1 milliard de francs) et l’Afrique du Sud (18% ; 723 millions) ont été les deux principaux débouchés helvétiques sur le continent africain. Ils sont suivis par trois pays nord-africains : l’Algérie (12% ; 485 millions), le Maroc (7,8% ; 310 millions) et la Tunisie (6,4% ; 252 millions). Avec une part d’environ 6%, le Nigéria (241 millions de francs) et la Libye (232 millions) ont également été des partenaires significatifs de la Suisse.

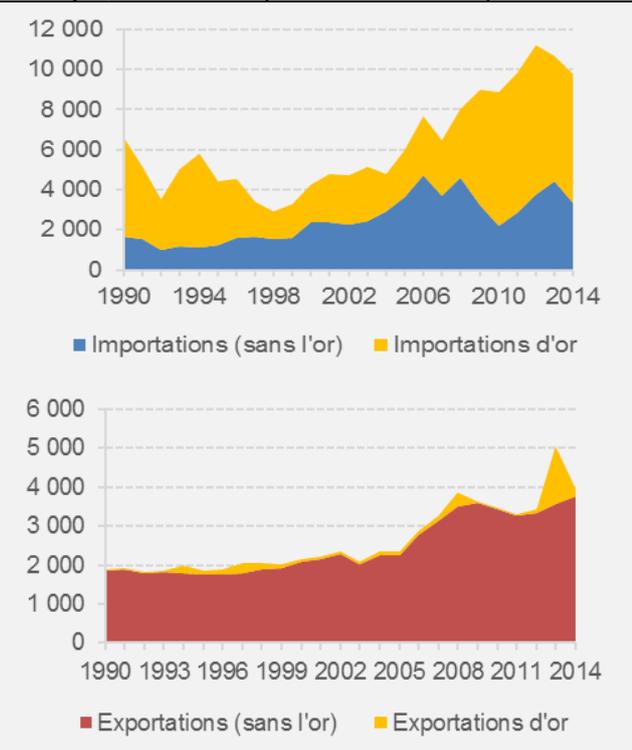
Ces sept pays ont tous pointé entre la 33^{ème} (Egypte) et la 67^{ème} (Libye) place au [classement](#) des principaux débouchés helvétiques. A noter que la Suisse a conclu un accord de libre-échange, ou des négociations sont en cours, avec ses cinq principaux partenaires africains (voir encadré 2).

Graphique 3 : principaux partenaires économiques de la Suisse en Afrique (2014 ; parts)



Les cinq principaux partenaires suisses en Afrique ont généré plus de deux tiers des importations. Les arrivages en provenance d’Afrique du Sud ont atteint 2,2 milliards de francs (part : 22%) contre 1,6 milliard pour le Ghana (part : 16%) et 1,2 milliard pour le Burkina Faso (part : 12%). Avec une part de respectivement 11 et 8%, la Libye (1,1 milliard) et le Nigéria (783 millions) ont également tiré leur épingle du jeu. L’Afrique du Sud et le Nigéria ont occupé le 19^{ème} respectivement 41^{ème} rang au [classement](#) des principaux fournisseurs de la Suisse.

Graphique 4 : commerce extérieur suisse avec l’Afrique, 1990 – 2014 (en millions de CHF)



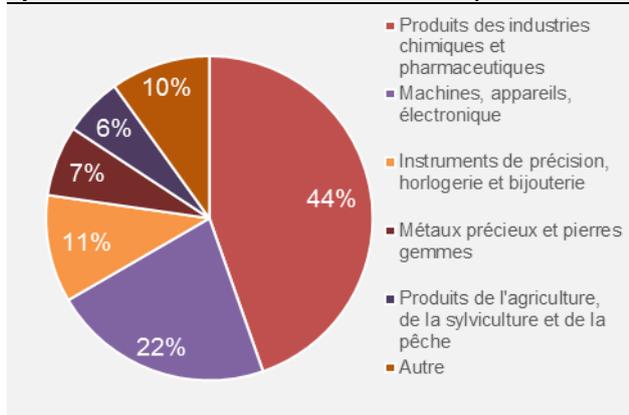
Comme énoncé plus haut, l’or influence grandement les résultats à l’importation (voir graphique 4). Ce constat vaut avant tout pour les pays de l’Ouest et l’Afrique du Sud, pour lesquels le métal jaune revêt une importance substantielle (2014 : 79%). Entre 2007 et 2012, les livraisons d’or ont littéralement pris l’ascenseur, celles-ci ayant quasi triplé en termes nominaux (croissance annuelle moyenne : +18%).

Exportations par pays et marchandises : la branche pharma sort du lot

En 2014, les exportations helvétiques vers l’Afrique ont tutoyé les 4 milliards de francs; environ deux tiers de celles-ci ont reposé sur la chimie-pharmacie (1,8 milliard de francs ; part : 45%) et l’industrie des machines et de l’électronique (869 millions ; part : 22%). La domination de ces deux branches dans le commerce extérieur avec l’Afrique est plus marquée qu’au niveau mondial (part : 45% contre 30% pour la première respectivement 22 contre 12% pour la seconde). A l’inverse, les instruments de précision, l’horlogerie et la bijouterie (total : 425 millions) ainsi que les métaux précieux et pierres gemmes (278 millions) s’en sortent moins bien sur le continent africain que sur les autres. En 2014, les

premiers ont généré 17% et les seconds 26% des ventes suisses alors qu'avec l'Afrique, leurs parts atteignaient respectivement 11 et 7%.

Graphique 5 : exportations vers l'Afrique (2014, parts selon la nature des marchandises)



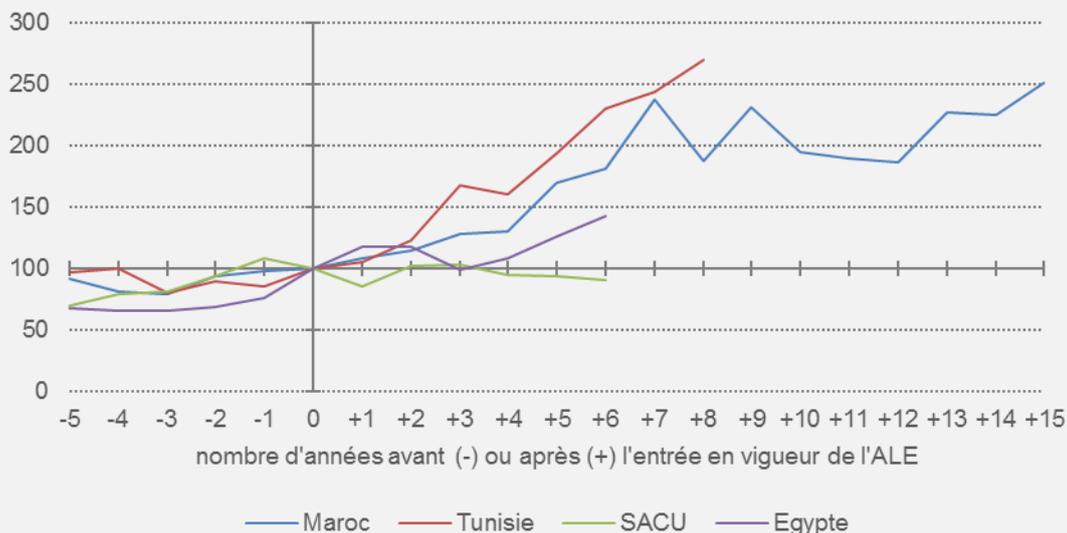
Un tiers du chiffre d'affaires de la chimie-pharmacie en Afrique a été réalisé avec l'Egypte (597 millions de francs). Un autre tiers a été généré par le duo Algérie (322 millions) et Afrique du Sud (260 millions). Au niveau continental, les produits pharma ont occupé le devant de la scène (1,5 milliard). Les ventes du n° 2 de l'export, l'industrie des machines et de l'électronique, ont été plus dispersées géographiquement : 17% (146 millions) ont pris la direction de l'Afrique du Sud, 16% de la Libye (136 millions) et 12% de l'Algérie (108 millions). En Afrique du Sud, les instruments de précision, les montres et la bijouterie occupent le devant de la scène puisqu'ils constituent environ un tiers de la demande (138 millions). Ici, les garde-temps ont généré un chiffre d'affaires de 73 millions de francs (part :

53%) contre 62 millions pour les instruments de précision (part : 45%).

Encadré 2 : accords de libre-échange (ALE)

La Suisse a conclu un accord de libre-échange (ALE) avec les pays ou groupes de pays africains suivants : Maroc (depuis le 1.12.1999), Tunisie (1.6.2006), l'Union douanière d'Afrique australe (SACU : Afrique du Sud, Botswana, Lesotho, Namibie et Swaziland ; 1.5.2008) ainsi que l'Egypte (1.9.2008). Des négociations sont en cours avec l'Algérie. D'autre part, la Suisse a adopté une déclaration de coopération avec l'île Maurice (9.6.2009)⁶. Pour les pays d'Afrique du Nord avec lesquels la Suisse a conclu un ALE, on constate une intensification des échanges (voir graphique suivant).

Commerce extérieur cumulé : avant et après l'entrée en vigueur des ALE (Exportations + Importations ; année de l'entrée en vigueur = 100 ; Total 17)



Importations par pays et marchandises : or et autres ressources naturelles aux avant-postes

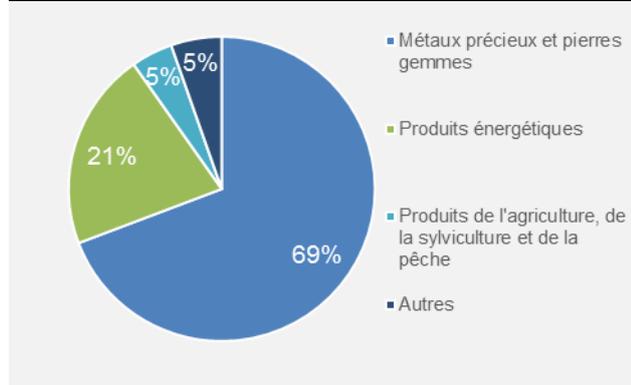
En 2014, la Suisse a acheminé d'Afrique des marchandises pour 9,7 milliards de francs. 70% (ou 6,7 milliards de francs) des envois appartenait à la catégorie des métaux précieux et des pierres gemmes (part des métaux précieux : 99%). Les produits énergétiques ont atteint 2 milliards de francs contre 428 millions pour les produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche (part : 21 respectivement 4,4% des importations totales).

⁶ Source : <http://www.seco.admin.ch/themen/00513/00515/01330/index.html?lang=fr>

⁷ Ce graphique se base sur le total conjoncturel (Total 1), c.-à-d. sans le commerce d'or et d'objets d'art.

Les métaux précieux et les produits énergétiques sont largement surreprésentés dans les importations provenant d'Afrique comparativement à la moyenne (69 contre 29% respectivement 21 contre 5%).

Graphiques 6 : importations d'Afrique (2014 ; parts selon la nature des marchandises)



En 2014, les importations de métaux précieux ainsi que de pierre gemmes ont été acheminées en grande partie d'Afrique Sud (2 milliards de francs), du Ghana (1,5 milliard) et du Burkina Faso (1,2 milliard). Dans ce secteur, l'Afrique du Sud a constitué le 9^{ème} fournisseur de la Suisse. Les pays africains producteurs des matières précieuses précitées ont satisfait environ un dixième de la demande helvétique. La Libye (1,1 milliard) et le Nigéria (777 millions) ont en revanche approvisionné le pays en pétrole ; en 2014, ces deux pays ont été les plus importants ravitailleurs de brut avec une part de respectivement 30 et 22%. S'agissant des produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche, un tiers des importations étaient issues d'Afrique du Sud (75 millions) et du Ghana (74 millions). Avec l'Afrique du Sud, les

denrées alimentaires fraîches prêtent à la consommation (46 millions, principalement fruits) se sont taillé la part du lion alors que le Ghana a essentiellement livré du cacao et des préparations à base de cacao (quasi 63 millions).

Annexes

Tableau 2 : exportations 2014 vers l'Afrique – principaux partenaires

Partenaire commercial	Exportations 2014			Produits les plus importants et part en %
	en mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente	Rang	
Commerce total CH	285 179	-14.1	--	
	85 323	5.4		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 30
	74 565	-42.3		Métaux précieux et pierres gemmes 26
	47 076	3.9		Instruments de précision, horlogerie et bijouterie 17
Afrique	3 967	-21.4	--	
	1 772	7.0		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 45
	869	-7.5		Machines, appareils, électronique 22
	425	11.5		Instruments de précision, horlogerie et bijouterie 11
Egypte	1 030	-20.7	33	
	597	16.7		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 58
	198	-63.8		Métaux précieux et pierres gemmes 19
	93	-26.9		Machines, appareils, électronique 9
Afrique du Sud	723	-3.5	41	
	260	-5.7		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 36
	146	-3.2		Machines, appareils, électronique 20
	138	5.3		Instruments de précision, horlogerie et bijouterie 19
Algérie	485	14.8	48	
	322	27.5		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 66
	108	-13.5		Machines, appareils, électronique 22
	17	-8.3		Instruments de précision, horlogerie et bijouterie 4
Maroc	310	17.8	58	
	117	5.2		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 38
	75	36.8		Machines, appareils, électronique 24
	54	44.8		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche 18
Tunisie	252	17.8	65	
	122	2.3		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 48
	61	40.2		Machines, appareils, électronique 24
	19	75.9		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche 8
Nigéria	241	4.2	66	
	96	18.4		Machines, appareils, électronique 40
	68	-11.6		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 28
	24	6.3		Instruments de précision, horlogerie et bijouterie 10
Libye	232	-33.2	67	
	136	-35.0		Machines, appareils, électronique 59
	35	-17.8		Véhicules 15
	35	-48.1		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 15
Kenya	84	14.3	86	
	54	16.4		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 65
	19	13.5		Machines, appareils, électronique 22
	4	580.8		Papier, ouvrages en papier et produits des arts graphiques 4
Soudan	79	33.7	88	
	50	42.3		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques 63
	20	66.0		Machines, appareils, électronique 25
	6	-3.6		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche 7
Maurice, Ile	65	69.0	90	
	22	231.0		Instruments de précision, horlogerie et bijouterie 34
	18	122.8		Métaux précieux et pierres gemmes 27
	10	4.5		Machines, appareils, électronique 15

Tableau 3 : importations 2014 d'Afrique – principaux partenaires

Partenaire commercial	Importations 2014			Rang	Produits les plus importants et part en %
	en mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente			
Commerce total CH	252 505	-15.4	--		
	72 136	-39.2		Métaux précieux et pierres gemmes	29
	42 945	2.6		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques	17
	30 347	0.4		Machines, appareils, électronique	12
Afrique	9 746	-8.6	--		
	6 746	-5.5		Métaux précieux et pierres gemmes	69
	2 050	-21.3		Métaux	21
	428	0.9		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	4
Afrique du Sud	2 175	25.9	19		
	1 957	30.6		Métaux précieux et pierres gemmes	90
	87	19.0		Métaux	4
	75	-8.7		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	3
Ghana	1 585	-1.8	26		
	1 511	-2.3		Métaux précieux et pierres gemmes	95
	74	9.8		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	5
	0	-21.6		Machines, appareils, électronique	0
Burkina Faso	1 202	-3.1	30		
	1 202	-3.1		Métaux précieux et pierres gemmes	100
	0	-66.5		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	0
	0	--		Cuir, caoutchouc, matières plastiques	0
Libye	1 056	-20.7	32		
	1 053	-20.8		Métaux	100
	2	26.0		Machines, appareils, électronique	0
	0	-18.7		Métaux	0
Nigéria	783	-1.6	41		
	777	0.8		Métaux	99
	3	-87.0		Métaux précieux et pierres gemmes	0
	1	-19.3		Instruments de précision, horlogerie et bijouterie	0
Côte d'Ivoire	415	58.4	53		
	381	65.5		Métaux précieux et pierres gemmes	92
	34	8.0		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	8
	0	--		Machines, appareils, électronique	0
Mauritanie	309	1.2	62		
	309	1.1		Métaux précieux et pierres gemmes	100
	0	65.0		Produits des industries chimiques et pharmaceutiques	0
	0	--		Objets d'art et antiquités	0
Mali	259	9.0	64		
	259	9.0		Métaux précieux et pierres gemmes	100
	0	72.0		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	0
	0	9.0		Machines, appareils, électronique	0
Ethiopie	258	47.7	65		
	225	55.5		Métaux précieux et pierres gemmes	87
	31	7.6		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	12
	2	70.1		Textiles, habillement, chaussures	1
Sénégal	254	-8.2	66		
	248	-4.1		Métaux précieux et pierres gemmes	98
	6	-68.0		Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	2
	0	165.3		Machines, appareils, électronique	0